

"L'Union des Cantons de l'Est" JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIE LE JEUDI
PAR
L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.
PROPRIETAIRE

ABONNEMENT
1.00 par an—50c. par semestre
nécessairement d'avance.

ANNONCES
Insertions, la ligne 30 centimes
Insertions subséquentes 20 " ?
Baptêmes, Mariages, Sépultures 25 " ?
Gratuits pour les abonnés

Toute publication, personnelle ou intéressée, rapports d'institutions financières ou autres, seront insérés comme annonces, à 2 centimes la ligne.

1814 LAURIER 1919

Discours prononcé par le Premier ministre au dévoilement de la statue de Sir Wilfrid Laurier par Son Altesse Royale le Prince de Galles, sur la colline du Parlement, le 3 août 1927.

La statue que son Altesse Royale le Prince de Galles a gracieusement consenti à dévoiler, cet après-midi, a été érigée selon la volonté du parlement, afin de perpétuer le nom et la mémoire de l'homme dont la vie appartient à l'histoire du Canada en même temps qu'à l'histoire de cette plus large communauté des nations britanniques qui reconnaissent Sa Majesté pour leur souverain.

Ressemblance et contraste

La cérémonie d'aujourd'hui rappelle une autre cérémonie, vieille de trente années. L'histoire a consigné peu d'événements qui représentent autant de ressemblance et de contraste. Il y a trente ans, l'Empire britannique célébrait le jubilé de diamant du couronnement de la Reine Victoria. Cette année, le Canada célèbre le jubilé de la Confédération. Il y a trente ans, au cœur même de l'Empire dont elle était la souveraine, la vénérable et respectée reine Victoria conférait, comme une marque de faveur royale, un titre honorifique à Wilfrid Laurier, Premier-Ministre du Canada. Aujourd'hui, dans la capitale du Canada, l'illustre arrière-petit-fils de la Reine, Son Altesse Royale, le Prince de Galles, notre futur souverain, honore la mémoire de Sir Wilfrid Laurier. Il dévoilera, dans quelques instants, la statue de ce grand homme d'Etat, en présence de Son Altesse Royale le Prince Georges, du Premier-Ministre de la Grande-Bretagne et de nombreux personnages éminents et distingués. Pouvons-nous trouver dans l'histoire quelque chose qui témoigne plus étroitement de l'extraordinaire et splendide héritage que possèdent en commun les nations britanniques? Il semble que le temps lui-même, en guise d'hommage, ait suspendu son vol pour donner à cette démonstration son sens le plus complet.

Le recule de l'histoire

J'ai dit que la vie de Sir Wilfrid Laurier appartenait à l'histoire du Canada et à celle de l'Empire britannique. C'est dans le recul de l'histoire que nous devons essayer d'envisager aujourd'hui la vie de Laurier. C'est là une tâche difficile, les grandes figures de l'histoire prennent leurs justes proportions à mesure qu'elles s'éloignent de nous. Cependant, tous ses contemporains qui le connaissaient s'accordaient à reconnaître en Laurier des qualités que je voudrais particulièrement mettre en lumière.

De grands ancêtres Canadiens

Laurier fut, d'abord et avant tout un grand Canadien. Je ne crois pas diminuer la grandeur des autres grandes figures de notre histoire, dont les monuments de cette colline évoquent quelques-unes, en disant que, de toutes, celle

de Laurier fut la plus profondément canadienne. Elle réunit les traits essentiels de l'histoire passée et présente du Canada. Elle nous parle des deux grandes races qui ont formé notre pays et nous conseille une tolérance religieuse. Par ses ancêtres, Laurier se rattache directement aux premiers colons français du Canada. L'établissement de Montréal, fondé par le Sieur de Maisonneuve, en 1641, complétait et fortifiait le premier centre résistant de colonisation établi à Québec, par Champlain, en 1628. Les premiers ancêtres de Laurier faisaient partie de ce groupe de soldats-laboureurs qui, avec le Sieur de Maisonneuve, désiraient élargir les domaines de leur roi et de leur religion. Les aïeux de Laurier firent œuvre de pionniers dans la sauvagerie laurentine, et, fondèrent, sur les bords du Saint-Laurent, des foyers qu'ils transmittent à leurs enfants et à leurs descendants.

1641 — 1841

Deux cents ans, exactement, après l'arrivée de son ancêtre au Canada, Laurier naquit, le 20 novembre 1814, à St-Lin, petit village canadien-français, situé à quelques milles de Montréal. Pendant ces deux siècles, le Canada avait passé de la domination française à l'anglaise. Fait encore plus remarquable, notre pays, en grande partie canadien-français, demeura possession britannique tandis que, partout ailleurs, en Amérique du Nord, les colonies anglaises déclaraient leur indépendance, en 1776. Dans le même temps, la loyauté canadienne-française conserva le Canada à la couronne anglaise, pendant la guerre de 1812-1814.

1841 — 1919

Durant les 77 ans qui s'écoulèrent entre la naissance de Sir Wilfrid Laurier, en 1814, et sa mort, le 17 février 1919, se produisirent les événements les plus marquants de notre histoire : la formation du gouvernement responsable et autonome, la confédération des provinces, l'expansion du Dominion et sa participation à la Grande Guerre. C'est durant cette période de construction, qui embrasse la transformation du groupe des petites colonies reliées par le Saint-Laurent en un Etat baigné par deux océans et figurant dignement parmi les autres Etats, que Laurier apparut comme chef et domina notre vie politique.

Sa carrière publique

Laurier fut élu à la Législature de Québec, en 1871, et au Parlement fédéral en 1874. Trois ans plus tard, il faisait partie du ministère Alexander Mackenzie. En 1887, il devint chef du parti libéral et dirigea l'opposition à la Chambre des Communes. Premier-Ministre, en 1896, il le demeura pendant quinze ans. Depuis 1911 jusqu'à 1919, année de sa mort, il fut chef de son parti et de l'opposition parlementaire. Carrière publique admirable que celle de cet homme qui, pendant près d'un demi-siècle siégea à la Chambre des Communes.

Sa Personnalité

Dans une circonstance comme celle-ci, il est impossible, sinon déplacé, d'essayer de décrire tous les incidents de la carrière de Laurier. Tout au plus peut-on rappeler les caractéristiques, les qualités et les principes directeurs qui lui ont valu une autorité constante. "La nature, a dit l'un de ses biographes, fut envers Wilfrid Laurier prodigue de ses dons." Il était, au physique, d'une remarquable distinction. Ses manières et ses allures révélaient la noblesse de sa race et, plus d'une fois, il fit preuve de la dignité la plus haute. Ses grandes qualités naturelles s'enrichissaient d'une élévation morale qui donnait à sa personne une incomparable et calme distinction. Il faisait constamment sentir autour de lui son influence et son champ singulier. Libre de

toute jalousie et de tout préjugé, il se montre charitable envers les autres, et, toujours disposé à pardonner. En toute chose, il fut un vrai gentilhomme. Sa vie, publique ou privée, fut sans peur et sans reproche. Il était de ces chefs que les hommes se plaisent à suivre et qu'une nation n'ouïsait d'honorer.

Un grand parlementaire

Laurier fut un grand parlementaire. Toute sa vie se concentra dans la Chambre des Communes. Le droit et le journalisme ne l'occupèrent qu'au début de sa carrière. Une fois chef de son parti, il se consacra entièrement aux affaires de l'Etat. Ses dons oratoires étaient incomparables. Il s'exprimait avec une grâce et une aisance égales, en anglais et en français. Ses discours exerçaient la même puissante influence sur le peuple et sur le Parlement. Ses auditeurs, attirés par son langage, subissaient le charme de ses attitudes et de sa diction. Ce don de la parole n'était que la manifestation extérieure d'un esprit perspicace, d'une haute culture physique et littéraire, d'un cœur sensible, capable de grands sentiments et vibrant aux émotions d'autrui.

Influence des institutions britanniques

L'esprit politique de Sir Wilfrid se forma surtout par l'étude de l'histoire et de la politique de l'Angleterre. Il fut un admirateur des institutions parlementaires anglaises. Il ne cessa de proclamer tout ce qu'il devait aux ouvriers et aux exemples d'hommes tels que Macaulay et Barbe, Pitt et Fox, Briant et Gladstone. Pour lui, la constitution, la procédure et les usages parlementaires de l'Angleterre étaient la sauvegarde et la garantie de la liberté. Il fut un défenseur de la monarchie constitutionnelle et il eut toujours à cœur l'unité de l'Empire dont il estimait que la couronne était le plus solide lien. Cette couronne, selon lui, frappait vivement l'imagination et exerçait une grande puissance d'attraction parmi cette agglomération de continents soumis à la couronne anglaise. Il estimait qu'après la couronne le lien le plus solide de l'Empire britannique était la complète autonomie des différentes unités de gouvernement autonome. S'adressant au Prince de Galles qui devint plus tard Sa Majesté le Roi Georges, pendant les fêtes du tricentenaire de Québec, en 1908, Sir Wilfrid déclarait :

"A mesure que j'avance en âge j'apprécie davantage la sagesse de la constitution britannique que sous laquelle il n'a été donné de naître, de grandir et de vieillir, et qui a accordé aux différentes parties de l'Empire des gouvernements libres et séparés. C'est avec orgueil que nous voyons des pays toutes les libertés, civiles et religieuses, atteindre leur plein épanouissement."

A ses compatriotes, il ne manqua jamais d'affirmer sa conviction que le drapeau britannique leur garantissait la justice et protégeait leurs droits. Jamais il n'hésita devant les autres membres de l'Empire, à louer les institutions libres de la Grande-Bretagne. Ce n'est un secret pour personne que, dans la préparation et l'acceptation de la constitution sud-africaine, le général Botha suivit les conseils et les avis de Laurier. Dans une lettre que lui écrivit Sir Wilfrid, durant les fêtes du tricentenaire auquel j'ai fait allusion, le général Botha déclarait : "Nous avons l'intention de marcher sur les traces du Canada." Notre pays a inspiré le développement de la liberté du gouvernement dans plus d'une partie de l'Empire.

Les droits des minorités

Les droits des minorités étaient pour Sir Wilfrid une cause sacrée. Fréquemment le j'ai entendu dire que d'appartenir à une minorité raciale et religieuse avait été, pen-

dant toute sa vie publique, un tourment. Lorsqu'il devint chef de son parti, il déclara que cet honneur lui imposerait de lourds sacrifices. Sans doute pensait-il que, souvent, la signification véritable des grands problèmes se perd dans les appels aux passions et aux préjugés. Mais, ici, plaçons-nous dans la perspective de l'histoire. Le sens véritable du sacrifice et de la souffrance nous échappe. Je crois qu'il est à la gloire de Laurier d'avoir, tout en appartenant à une minorité, réussi à gagner si complètement la confiance de tous et de chacun.

Son exemple ne contribue pas seulement à inspirer confiance aux minorités canadiennes dans les traditions et les lois anglaises qu'il prônait, mais, dans le champ plus vaste de l'Empire, il communiqua aux hommes des autres races la foi dans la justice et la liberté des institutions britanniques. Sans des exemples comme celui de Laurier, cette foi n'aurait pu se propager que difficilement.

Principes directeurs Unité, Liberté.

Les principes directeurs de la politique de Laurier, je les trouve résumés en deux mots, unité et liberté. A son avis, deux mots inséparables. Il ne saurait y avoir de véritable unité avec une liberté douteuse; il ne saurait non plus y avoir de véritable liberté sans une unité consciente. D'après lui, on ne pouvait atteindre à l'unité et à la liberté que par la modération et la tolérance. Pour cette raison, il s'efforça, chaque fois que se produisaient des divergences d'opinion, d'éviter la contrainte et de pratiquer la conciliation. Unité et liberté, deux principes essentiels et fondamentaux de la politique nationale et impériale. Sir Wilfrid Laurier, qui comprenait tout ce que représentaient les différentes origines du peuple canadien, croyait très ardemment que l'unité du Canada ne pouvait se maintenir que par le respect mutuel des opinions en matière de race, de religion et d'intérêts économiques. L'unité du Canada était l'objet suprême de Laurier. La liberté de religion, de langue, de coutumes garantie à ses compatriotes par l'Acte de Québec de 1774, et confirmée par l'Acte Constitutionnel de 1791, lui inspira confiance dans la largeur de vues des hommes d'Etats anglais. L'autonomie des provinces de notre Dominion lui laissait envisager sans crainte l'élargissement de la Confédération. Il estimait que dans l'autonomie nationale réside le secret de l'unité impériale. Le gouvernement autonome qui, avec le temps, gagnait du terrain, tel était son rêve d'unité, garantie par la liberté, et, son rêve de liberté, maintenue par l'unité.

Sa Vision de l'Empire

La Conférence impériale de 1926 déclarait que l'Empire britannique est un groupe de communautés autonomes, de status égal, nullement subordonnées, et unies par la commune allégeance à la couronne, on peut, je crois, affirmer, en toute sécurité, que bien peu d'hommes eurent, avant Laurier, une idée plus claire et plus complète de ce que devait être l'Empire. Aucun homme de son époque n'a, comme lui, contribué, par son activité, à travers la bonne et la mauvaise fortune, à jeter les fondations durables de la grande architecture de l'Empire.

Jugement sur Laurier

Quelque important que fût cependant pour Laurier l'heureux développement des relations inter-impériales, il ne se préoccupa pas

uniquement du souvenir qui resterait attaché à son nom dans l'œuvre d'édification de l'Empire. S'il lui est arrivé de penser à la postérité, il a dû s'inquiéter de la place qui lui serait réservée dans le cœur du peuple, dans le cœur de ce peuple au milieu duquel il naquit, dans le cœur de ces humbles parmi lesquels se déroula son enfance. Il ressemble, par bien des côtés, à Abraham Lincoln. Il étudia plus attentivement la vie de Lincoln que celle d'aucun autre grand homme. Il aimait beaucoup à citer la phrase : "Fermes dans le droit, avec les lumières que Dieu nous donne." Plus d'une fois, il adressait ces mots comme des conseils, aux jeunes générations. A l'auteur du monument, qui sera dévoilé dans un instant, nous devons une interprétation de Laurier qui s'accorde avec le propre désir du modèle. Ce n'est pas le jeune premier ministre que décore la plus illustre des reines; ce n'est pas le Laurier de l'âge mûr, au sommet du pouvoir; c'est le Laurier vieillissant, le Laurier populaire, luttant pour la défense du droit, avec les lumières que Dieu lui avait données.

Le sculpteur J.-E. Brunet

Vous verrez tout à l'heure à quel point sa pensée a inspiré la jeunesse de ce pays. Le lauréat du concours ouvert à tous les sculpteurs du monde, fut l'auteur de ce bronze.

C'est seulement après la distribution des récompenses que l'on connut le nom de l'heureux concurrent, M. J.-Emile Brunet, un Canadien-français de 27 ans, né à une faible distance du village qui donna le jour à Sir Wilfrid. Je vous avouerai librement que ce fut pas sans appréhension que le gouvernement confia à un si jeune artiste le soin d'exécuter cette œuvre. Au nom du gouvernement, je tiens à exprimer publiquement à M. Brunet notre entière satisfaction et notre profonde admiration. Comme Canadiens, nous plait infiniment de constater l'honneur d'ériger cette statue, sur la colline parlementaire, écho à un de ceux que Sir Wilfrid lui-même eût choisis. Le sculpteur vient de donner à son pays une nouvelle preuve, et éclatante, du génie artistique du peuple de la province de Québec.

La statue

En ma qualité de citoyen d'Ottawa, qu'il me soit permis de dire, pour conclure, avec quel orgueil les habitants de la capitale contemplant ce monument auquel on a réservé une place de choix sur la colline parlementaire. Quel décor admirable! Tout près, les édifices du Parlement où s'est écoulée la vie de Laurier, plus loin, les Laurentides qu'il affectionnait, et, ici, la grille qu'il a si souvent franchie. Dans cette ville, où il a passé la plus grande partie de sa vie publique, que de choses évoquent sa mémoire. Il y avait établi son foyer et, pendant de longues années, il y vécut en compagnie de Lady Laurier. Sa grande ambition était de faire d'Ottawa une capitale dont tout le Canada serait fier.

L'emplacement de cette statue donne lieu à des scènes qui méritent d'être profondément. J'ai vu des enfants jouer autour du socle de pierre. Comme ce spectacle eût réjoui l'âme de Sir Wilfrid. J'ai vu des hommes et des femmes, de toute condition, venir, dans le calme du soir, rendre hommage au grand disparu. Aujourd'hui, des Princes honorent son souvenir. Il y a, cependant, quelque chose d'encore plus touchant. C'est ce qui subsiste "après le départ des capitaines et des rois". C'est ce que les générations futures pourront voir, lorsque nous, qui avons connu Laurier, aurons disparu et que d'autres hommes s'assembleront, en ce lieu même où nous sommes réunis. C'est ce vieillard, au front découvert et aux cheveux blancs qui se dresse, solitaire, pour la défense du droit, avec les lumières que Dieu lui a prodiguées.

CULTIVATEURS

Confiez à la Coopérative Fédérée Princeville la vente de vos produits. Elle les reçoit en tout temps de l'année et vous obtient les plus hauts prix du marché.

Seule la COOPERATIVE vend vos produits pour votre bénéfice.

En encourageant cette société qui est la vôtre, vous vous assurez des bénéfices très appréciables dans le cours d'une année.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Perrault & Girouard

AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau de Perrault & Perrault,
Rue de l'Eglise.
L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R.,
Ministre de la Colonisation, des Mines
et des Pêcheries.
Wilfrid Girouard, B.A. B.C.L. M.P.
Tél. Bell et Local

JULES POISSON, C. R.

AVOCAT
ARTHABASKA, P. Q.
Tél. Local Bureau rue de l'Eglise

JOHN F. WALSH C. R.

AVOCAT
Tél. Harbord 1943. Bureau 97 St-Jacques
MONTREAL, P. Q.

P. H. CÔTE, C. R.

AVOCAT
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau: en sa maison privée, face
de l'Hôtel-de-Ville, où M. Côté pratique
actuellement.

WILLIAM PARADIS

B.A., LL.L.
Avocat et Procureur
AMOS, P. Q.

Laliberté & Marchand

AVOCATS
VICTORVILLE, P. Q.
WILFRID LALIBERTÉ, C. R.
PHILIPPE MARCHAND
Bureaux: Hôtel de Ville

NOTAIRES

Laverigne & Garneau

NOTAIRES
ARTHABASKA, P. Q.
L'HON. L. LAVERGNE,
C. R. GARNEAU, L. L. B.

B. FEENEY B. A.

NOTAIRE
ASSURANCES: VIE ET FEU
Achat et Vente de Débitures municipales,
seulaires ou autres
PRINCEVILLE, P. Q.

DOLPHIS MICHAUD

Encenseur Licencé
Pour le district d'Arthabaska
Comprenant les comtés de Drummond,
Arthabaska et Mégantic.
M. Michaud se rendra à n'importe quel
cadroit où il sera appelé soit par télé-
phone ou autrement, pour faire les en-
cens chez les cultivateurs, chez les mar-
chands, etc., etc.
DOLPHIS MICHAUD,
Princeville, P. Q.
19 août 1926—1 an.

Cartes d'Affaires

PEPIN & MICHAUD

INDUSTRIELS
ARTHABASKA, P. Q.
Henri Pepin Johnny Michaud
Entrepreneurs de construction de toutes
sortes, Manufacturiers de portes et châ-
sis, Bois de construction à vendre,
Tournage, découpage, bois réparé.

Tourigny & Tourigny

MARCHANDS
VICTORVILLE, P. Q.
Meubles—Tapis—prélatia

Le Dr Roch Hébert

SPÉCIALISTE
Des yeux, des oreilles, du nez et
de la gorge
72, Des Forges, TROIS-RIVIERES
Le Dr Hébert sera à Victorville, à
l'Hôtel Bernier, le 4ème mardi de
chaque mois, où il verra les clients
de 8 hrs a. m. à 1 hre p. m.
Tél. 1424.

Docteur Edgar Larouche

DENTISTE
Rue Notre-Dame, Victorville
Extractions sans douleur
—Méthodes Modernes

Docteur L.-A. Trudeau

ex-externe des hôpitaux de Paris
Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez et
Gorge
104 rue King Ouest, Sherbrooke, P. Q.
Phone 159
17 dec 1 an

M. Philippe Lachance

PRINCEVILLE, P. Q.
A toujours en magasin \$3,000.00 de
CERCUEILS et ORNEMENTS
Prix de \$2.25 à \$145.00 chacun
7 sept j n o

H. A. CHARLEBOIS,

D. C.
DOCTEUR EN CHIROPATRIE
GRADUE DE L'ECOLE PALMER
Heures de bureau:
De 2 à 4 P. M.; 6.30 à 8.30 P. M.
29 Rue Notre-Dame,
Appartements chez J. O. Dubuc,
VICTORVILLE, P. Q.
Téléphone: Photographie J. O. Dubuc.
Je serai à Princeville tous les Jours de
9 à 12 A. M.

DIFFÉRENTES MANIÈRES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
- 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
- 3.—En lui faisant lire.
- 4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
- 5.—En sollicitant des annonces à son intention.
- 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, 25 AOUT 1927

AIDER LA COLONISATION, C'EST TRAVAILLER DANS L'INTERET NATIONAL

Importantes déclarations du ministre de la Colonisation, dans un banquet offert par les autorités de LaSarre au groupe d'hommes d'affaires qui visite l'Abitibi.—"La colonisation est au-dessus de la politique, c'est une œuvre nationale", dit l'hon. M. Perrault, Rouyn, Qué.—Il est nécessaire que le gouvernement compren-

ne le devoir qu'il y a pour eux d'aider les colons parce que aider à la colonisation, c'est travailler dans l'intérêt national. La première richesse du pays, bien que le développement industriel soit nécessaire, c'est la richesse agricole, il faut que les gouvernements comprennent la nécessité d'agrandir le domaine agricole, d'encourager les gens qui vivent sur la terre, de diriger les fils des familles nombreuses dans les vieilles paroisses vers les terres neuves.

L'honorable M. J.-E. Perrault, ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries, s'adressait dans ces termes, mercredi soir, au cours d'une réception enthousiaste que fit la population de LaSarre au groupe d'excursionnistes qui parcourent actuellement la région de l'Abitibi.

"Quelques heures après avoir été nommé ministre de la colonisation", poursuivit M. Perrault, "je suis venu dans cette région et j'ai vu le travail que faisaient les colons, les misères qu'ils s'imposaient.

"A partir de ce moment, je me suis dit que mon devoir était de leur aider, de diminuer leurs misères. J'ai voulu les aider et je puis me rendre le témoignage que j'ai fait tout ce que je pouvais pour eux."

Ces paroles furent vivement applaudies par la foule considérable réunie dans la salle paroissiale de LaSarre, où les autorités municipales et la population de cette paroisse recevaient les visiteurs. Dès leur arrivée à LaSarre, les excursionnistes qui avaient visité Makamik, Taschereau, Dupuy et LaReine furent reçus par de nombreux citoyens et furent conduits aussitôt à la salle paroissiale joliment décorée, un succulent dîner servi par des dames et des jeunes filles fut offert.

A la fin du dîner, la population pénétra en grand nombre dans la salle paroissiale, puis le maire, M. Lavigne, souhaita la bienvenue aux visiteurs, il souligna l'importance du groupe des parlementaires, des hommes d'affaires et des membres du clergé, puis rappela les progrès déjà réalisés à LaSarre. Ces progrès sont dus aux colons, aux industriels et à l'aide précieuse reçue du gouvernement provincial. M. Lavigne remercia spécialement l'honorable M. Perrault de ce qu'il a fait pour aider la colonisation dans l'Abitibi, LaSarre, fondée il y a une dizaine d'années, compte déjà 2,500 âmes et un tiers des lots est patenté, défriché et habité.

L'honorable M. Perrault, après avoir été acclamé par l'auditoire, remercia le maire et la population de la cordiale réception qu'ils ont faite aux visiteurs. Il fait allusion au récent voyage des colons et déclare que l'abbé Beaugregard prévoit que 200 nouveaux colons, comme résultat de ce voyage, iront bientôt s'établir dans l'Abitibi.

M. Perrault parle ensuite de l'œuvre accomplie dans cette région. Il y a quinze ans, de la Reine, Senneterre, c'était la grande forêt. Il y a aujourd'hui 20,000 âmes et des centres importants se sont établis.

Nous sommes fiers de vous, dit le ministre, et l'on ne songe pas assez à la somme de travail qu'il a fallu faire pour obtenir ce résultat, en si peu d'années, aux misères endurées. J'ai vu ces misères et j'ai voulu soulager les colons. Le jour où je quitterai la politique, et je ne veux pas la quitter parce que j'aime l'œuvre à laquelle je me sens attaché, je pourrai dire que les heures où j'ai travaillé pour les colons, ont été les plus belles heures de ma vie. Le ministre rappelle ce que le gouvernement a fait pour aider aux colons de cette province et prononce les paroles que nous citons au début de ce rapport.

Il demande à la population de cette province, à l'élire spécialement d'être des agents actifs de colonisation. La colonisation est au-dessus de la politique, et c'est une œuvre nationale. Aussi tous doivent s'unir pour l'accomplissement de cette œuvre.

"C'est notre intérêt national et personnel, ajoute-t-il, de s'emparer du sol et de s'enraciner. Le clergé a fait son devoir : sans lui aucune colonisation n'est possible. Il continuera son dévouement à cette œuvre."

M. Perrault termine en félicitant les colons de leur travail et en leur assurant le concours du gouvernement comme dans le passé.

M. Coursier, consul de France, invité à dire quelques mots, se déclara heureux de prendre part à ce voyage. Il remercia, au nom de la France, les colons de continuer l'emprise du sol natal. "Vous propagez le culte, la culture française. L'Europe vieillit, terminera bientôt son évolution et l'avenir est à l'Amérique. Il serait regrettable que la civilisation française ne fut pas représentée sur ce continent car ce qui fait la valeur d'une civilisation c'est la diversité des conceptions.

M. Boursier se dit enchanté et touché de la réception charmante que l'on fait aux visiteurs. M. E. Thériault, député de L'Islet, après avoir remercié la population de LaSarre dit l'importance de l'œuvre de la colonisation, au point de vue économique. Il est essentiel d'augmenter sans cesse le domaine agricole. Au point de vue national, il importe que notre population augmente afin de contrebalancer l'effet d'une immigration intensive.

M. l'abbé Y. Caron, qui a travaillé pendant plusieurs années dans l'Abitibi, ajoute quelques remarques. Il félicite les colons de cette région et dit leurs misères et leurs labeurs au début. Il rappelle quelques noms des premiers colons et remercie le gouvernement provincial, spécialement les honorables Devlin, Mercier et Perrault et M. Authier de ce qu'ils ont fait pour cette région.

M. l'abbé Lalonde, curé de LaSarre, remercia M. Perrault et ses compagnons de leur visite. Il demanda à tous d'aider à l'œuvre de la colonisation, et remercia M. Perrault de l'intérêt sincère qu'il porte à cette œuvre. La soirée se termina par le chant de "O Canada" et les excursionnistes quittèrent LaSarre à minuit en route pour Rouyn où ils sont arrivés, ce matin, jeudi.

Hier midi, les visiteurs arrêtés à LaReine étaient l'objet d'une belle réception au couvent de la paroisse. Une adresse de bienvenue fut présentée par M. Jos. Perrault, le maire, un des cinq premiers colons qui vinrent avec M. Authier s'établir dans l'Abitibi en 1912.

MM. Perrault et Authier dirent quelques mots en réponse à cette adresse. A la Reine, à Makamik, à Taschereau, la population salua les visiteurs à la gare.

UNE POLITIQUE DE COLONISATION QUI OBTIENT DU SUCCES

Nos lecteurs ont certainement lu une entrevue avec l'abbé Clovis Beaugregard qui a dirigé l'excursion de colons dans la région de l'Abitibi, la semaine dernière. Ils ont vu par les informations four-

nies par ce missionnaire-colonisateur que la politique de colonisation vers l'Abitibi obtient beaucoup de succès.

Cette excursion, annoncée au début du mois dernier, devait réunir environ cent cinquante futurs colons environ. C'est le chiffre sur lequel on calculait dans l'organisation. Elle obtint plus de succès, car ce n'est pas cent cinquante mais bien deux-

cent vingt-cinq qui ont fait le voyage de la semaine dernière.

Et sur ce nombre, disait M. l'abbé Beaugregard, il n'y en a sûrement pas vingt-cinq qui n'acquerront pas une terre dans la région pour y habiter et se livrer à la culture de la terre. C'est donc dire combien les touristes ont été émerveillés des progrès de l'Abitibi et de l'avenir réservé à cette partie de la province.

Au cours du voyage, plusieurs se sont portés acquéreurs de fermes ou de maisons déjà édifiées; on peut donc dire que ces personnes sont de bonne foi et qu'elles se rendront dans l'Abitibi dans le but bien défini d'y faire leur vie et celle de leur famille.

Presque tous ceux qui ont pris part à l'excursion sont des pères de familles nombreuses. Plusieurs venaient des vieilles terres devenues trop petites et ont pensé à diriger leurs fils vers les terres neuves, dans cette région aux vastes espaces et où le courage, la ténacité et la méthode peuvent apporter le succès.

Les excursionnistes, dit encore l'abbé Beaugregard, n'ont pas caché leur étonnement et leur satisfaction après avoir vu les progrès de l'Abitibi et il n'est pas surprenant qu'ils aient immédiatement manifesté le désir de se rendre dans l'Abitibi et de s'y fixer.

Nous pourrions ajouter que si tous les nôtres qui nous ont hâtivement quittés pour les centres de la Nouvelle-Angleterre s'étaient donné la peine de faire une visite dans l'Abitibi, ils seraient encore dans la province et ne se lamenteraient pas aux Etats-Unis où la grande majorité des émigrés canadiens n'ont rencontré que la déception.

Car nous l'avons dit ici et cela peut être confirmé, les conditions industrielles aux Etats-Unis ne sont pas ce qu'on les disait alors et aujourd'hui nombre de familles canadiennes - françaises établies chez nos voisins économisent en bloc pour amasser la somme nécessaire à leur retour et leur établissement parmi nous. Ce sera de future colons pour l'Abitibi.

Le gouvernement provincial, sur l'initiative de l'hon. M. Perrault, a songé qu'il serait avantageux à tous les points de vue de fournir aux futurs colons le moyen de visiter l'Abitibi. Il a donc organisé ces excursions et en a confié la direction à un missionnaire-colonisateur, affable et dévoué entièrement à ceux qui désiraient obtenir de lui les renseignements nécessaires.

Bref, la politique de colonisation du gouvernement Taschereau comme on peut le voir, est fort bien inspirée. Non seulement elle nous conservera nos cultivateurs, mais elle contribuera largement au développement et au progrès de nos régions de colonisation. L'excursion de la semaine dernière en fait foi. Son succès a été tel qu'il faut en organiser une autre pour la fin de septembre.

LE CONGRES DES BONNES ROUTES

Le congrès annuel de l'Association canadienne des bonnes routes aura lieu, cette année, les 27, 28 et 29 septembre prochain à Niagara-Falls. Comme pour les années précédentes, on dit que le programme de ce congrès sera très chargé et des plus intéressants.

Cette association canadienne des bonnes routes a été fondée dans le but surtout de grouper tous ceux qui, dans les diverses provinces, sont intéressés de près ou de loin à la voirie afin de développer au Canada un programme uniforme de voirie, concernant la confection des routes, le genre d'indications, les règlements de vitesse et tous les détails concernant le trafic, etc.

Chaque année, les ministres de voiries des neuf provinces se réunissent à un endroit choisi à l'avance, avec les sous-ministres ou autres fonctionnaires des ministères intéressés, ils discutent les différentes questions touchant la voirie.

C'est de cette façon qu'on peut le mieux obtenir pour tout le pays une politique uniforme de voirie, des règlements identiques ainsi que des indications semblables sur les routes. Le touriste de la province de Québec qui va faire une promenade en Ontario ou vice-versa ne se trouve pas dépaycé ou dérouter par des règlements tout à fait nouveaux.

De nos jours cela est pratique-

ment indispensable. Dans d'autres domaines chaque province peut bien avoir ses lois et règlements propres, différents de ceux des autres provinces. La chose se conçoit facilement. Les besoins de la population ou les conditions générales peuvent ne pas être les mêmes partout.

Il n'en va pas de même pour la voirie, sauf peut-être en ce qui a trait à la construction des routes qui peut différer d'une province à l'autre. Mais le tourisme est tellement développé aujourd'hui, on passe si facilement d'une province dans une autre qu'il est nécessaire d'obtenir dans tout le Dominion l'uniformité de règlements et de lois. Le touriste est ainsi plus à l'aise pour l'accomplissement de son voyage et il y va de l'intérêt de toutes les provinces. Car le touriste d'Ontario n'aimerait pas beaucoup venir ici et trouver des règlements complètement différents de ceux de sa province, tout comme il en est de même du touriste de Québec. Il est des codes qui doivent être les mêmes partout.

Le Canada a fait de grands progrès dans le domaine de la voirie et il peut obtenir plus encore si toutes les provinces s'unissent et collaborent avec une saine émulation pour doter le pays de nombreuses routes dirigeant le touriste vers tous les points intéressants à visiter.

Dans la province de Québec, nous pouvons nous vanter d'avoir donné l'exemple. Le gouvernement libéral, sous la sage et vigoureuse direction de sir Lorne Gouin et ensuite de l'hon. M. Taschereau, a doté la province de routes magnifiques qui nous valent, chaque été, des centaines de mille visiteurs. Aujourd'hui, l'administration de la voirie, confiée à l'hon. M. Perron, ne souffre aucune faiblesse. Jamais le ministère de la voirie n'a été administré si énergiquement et si bien.

Les autres provinces ont ensuite fait comme nous. Elles ont construit des routes, ont attiré du tourisme, élaboré des règlements, etc. C'est pour assurer une saine et désirable coordination que ce congrès des bonnes routes est convoqué tous les ans. Les heureux résultats qu'on en a obtenus jusqu'ici ne peuvent que nous encourager à demander que l'on continue cette bonne coopération entre les provinces. Tout le monde en bénéficie à la fin.

LES VICTIMES DE L'AUTOMOBILE AUX ETATS-UNIS

On déplore chaque jour au Canada comme aux Etats-Unis, la mort d'enfants victimes de l'automobile. Et malgré les appels à la prudence, le chiffre des accidents augmente d'une façon désordonnée et la mortalité prend des proportions alarmantes aux Etats-Unis. Un rapport que vient de publier le bureau des statistiques de la Metropolitan Life démontre qu'en 1926, l'automobile a causé la mort de 4,166 enfants aux Etats-Unis. C'est-à-dire que l'auto fait deux fois plus de victimes chaque année parmi les enfants que la maladie contagieuse la plus fatale.

Aux Etats-Unis seulement, l'automobile cause la mort d'environ mille personnes par mois, et en blesse un nombre six fois plus considérable.

Dans la plupart des cas de mort chez les enfants causée par l'auto, les victimes sont entre les âges de 5 à 10 ans. Et d'après les témoignages rendus aux enquêtes, dans presque tous les cas les enfants ont été tués pendant qu'ils jouaient dans la rue ou en traversant la rue. Dans chaque cas, il a été démontré que l'auto meurtrier allait à une vitesse excessive au moment de l'accident.

Le bureau des statistiques tire deux conclusions des faits mentionnés ci-haut, premièrement que les autorités doivent trouver un moyen d'exercer une maîtrise sur la vitesse des autos, et secondement qu'il faut que les parents exercent une surveillance plus active sur les enfants et enseignent à ceux-ci la prudence élémentaire qui accompagne l'idée de la conservation de la vie.

A VENDRE.—Une machine à écrire, modèle Smith Premier, en bonne condition et à bon marché à vendre. Pour plus amples informations, s'adresser à ce bureau.

IL Y A 75 ANS

Premier Coutumier de Mgr Suzor à Saint-Christophe

(Suite)

A Warwick

1.—Quinquagésime, 7 février 1853.

2.—Rituel—Mercredi des Cendres. Annonce de la neuvaïne S. F. X.

3.—Avis sur les jours gras.

4.—Promesse de mariage de François Labbé, 3e publication.

5.—Promesse de mariage de Jos. Félix Comeau, 2e et dernière publication.

6.—Instruction sur le jeûne du carême.

Mercredi des Cendres

1.—Rituel sur le jeûne.

2.—Pendant le carême la messe se dira sur semaine tous les jours à 8 1/2 heures.

3.—Le mardi et le vendredi de chaque semaine nous ferons la prière publique, qui sera suivie d'une instruction et de la bénédiction du Saint Sacrement. Cette prière commencera à 2 heures. Raison du changement d'heure.

4.—Pendant la neuvaïne, la messe solennelle se dira à 10 heures et sera suivie d'un sermon.

5.—L'après-midi à 2 heures il y aura quelques réflexions sur la vie de St François-Xavier, ensuite, chant des Litanies et le Salut.

6.—Nous confesserons pendant la neuvaïne depuis l'Angelus du matin jusqu'à l'Angelus du soir.

7.—Pendant le Carême, je confesserai tous les matins, excepté le jeudi, jusqu'à midi, et de plus les jours de prière, tout l'après-midi.

8.—Explication du jeûne et de la neuvaïne.

(à suivre)

Le Chan. L.-A. COTE, Ptre.

UNE MESQUINERIE

Il se tient des expositions agricoles dans la plupart des cités et villes de la Province, à Québec, à Trois-Rivières, à Sherbrooke, à Valleyfield, à Montmagny, à Plessisville, etc., et ailleurs dans la plupart des comtés.

Aucune des cités ou villes et aucun village où se tiennent ces expositions, à une exception près, n'impose de taxe ou licence sur les divers amusements qu'on y voit d'ordinaire, carrousels, montagnes russes, roues et divers jeux pour exercer la force ou l'adresse, et autres attractions. La seule ville qui fait maintenant exception, c'est Victoriaville, et cela seulement depuis qu'elle s'est donné une nouvelle administration.

Cependant rien n'est changé dans les règlements à ce sujet : ce règlement qui permet d'imposer une licence sur les cirques et autres attractions existe depuis de nombreuses années dans les chartes de toutes les villes, mais partout ailleurs, et à Victoriaville aussi bien jusqu'en 1927, on a cru qu'il n'était pas à propos de se prévaloir de ce droit dans le cas des expositions agricoles. Ces expositions amènent beaucoup de visiteurs dans les villes où elles se tiennent et sont ainsi une aubaine pour les marchands et commerçants de toutes sortes. Pour qu'elles se continuent il faut des revenus, lesquels s'obtiennent d'une assistance nombreuse, et le moyen d'attirer les foules, exception faite cependant de quelques centaines de personnes qui viennent pour visiter les exhibits, c'est de promettre et de donner des amusements.

Cette année, pour ne pas arriver à un fiasco et pour empêcher des arrestations dont la police menaçait les propriétaires d'attractions, la Société d'Agriculture a payé la licence énorme exigée de force par les employés du conseil. Victoriaville n'a pas l'habitude de se montrer aussi rétrograde, et il faudra employer des mesures fortes pour empêcher la répétition d'une semblable mesquinerie.

Un Contribuable

de Victoriaville

AU SEMINAIRE DE NICOLET

Les autorités du Séminaire de Nicolet font savoir au public que, désormais, l'eau pour l'usage de cette institution proviendra de sources naturelles fournissant une eau très limpide et déclarée par faite comme eau potable par un bactériologiste officiel.

(Communiqué).

NOTES LOCALES

L'honorable J.-E. Perrault, notre député provincial, a obtenu à la commission scolaire de Victoriaville un octroi de \$2,000, ce qui fait \$2,500 avec l'octroi obtenu l'an dernier. Ces octrois arrivent à leur heure, vu les grands travaux faits à l'Académie Saint-Louis de Gonzague.

M. le Sénateur Lavergne, M. et Mme Renaud Lavergne ont eu la visite, vendredi dernier, de l'honorable Sénateur Sir Allen B. Aylesworth, de Toronto, et de l'honorable Sénateur Jacques Bureau, de Trois-Rivières. Sir Allen Aylesworth a été ministre de la Justice dans le cabinet Laurier de 1906 à 1911 et apparut au ministère des Postes; c'était un ami intime de Sir Wilfrid Laurier. Le Sénateur Bureau était aussi un grand ami de Sir Wilfrid; il a été plusieurs années député aux Communes pour Trois-Rivières, ensuite ministre du Revenu.

Nous apprenons que Monsieur J. D. Gagné, de Victoriaville, propriétaire de nos manufactures de meubles et de hardes, a consenti tel que convenu une obligation à la ville d'Arthabaska qui a été signée et acceptée par M. le maire Alfred Paris.

Mme Albert Malouin, de Québec, qui a passé trois semaines ici, est retournée chez elle mardi.

Le Sénateur Lavergne est allé, lundi, à Trois-Rivières, en visite chez l'hon. Sénateur Jacques Bureau, où Sir A. B. Aylesworth passe quelques jours.

M. et Mme Edgar Laliberté, de Warwick, étaient de passage en cette ville, dimanche dernier; aussi M. et Mme Arthur Girouard, de Thetford Mines, étaient de passage ici, en visite chez M. et Mme J.-E. Girouard.

De passage aussi ici dimanche dernier, M. et Mme Real Lajoie et M. et Mme Henri Bisson, de Trois-Rivières, qui sont arrêtés rendre visite au Sénateur et à M. et Mme Renaud Lavergne.

M. et Mme Albert Gardner, M. Edmond Gardner, Mlles Gardner, de Victoriaville, et Mlle Gilberte Blanchet, d'Arthabaska, sont allés au Cap de la Madeleine, dernièrement.

M. le Docteur et Mme J. E. Blondin, de Bécancour, étaient en visite, cette semaine, chez Mme L. O. Pepin et chez d'autres parents.

M. et Mme Emile Laroche, de St-Claude, étaient en visite chez M. et Mme Hercule Laroche.

Mlle Mathilde Dupont, de Montmorency, est en visite chez ses amies, Mlles Marecau.

M. et Mme Charles Garneau, de Bernierville, visitent les familles Garneau, à Arthabaska et Victoriaville, et se rendront à Asbestos chez leur fille, Mme Henri Biron.

Mme A. A. Paradis et ses enfants sont revenus après plusieurs semaines de vacances à l'Anse à Gilles.

M. et Mme Uldoric Nadeau, leurs enfants, de Central Falls, R. L., ainsi que Mme Aldéi Martel et ses enfants, de Farnham, sont en visite chez M. et Mme Rodolphe Nadeau. Ils font le trajet en auto.

Mme Ernest Tremblay, d'Ottawa, est en visite chez sa sœur, Mme Trellé Maheu.

Mme Lucien Bergeron, de Sanford, Maine, est en promenade dans les familles Bergeron.

M. et Mme Joseph Houde, leurs deux enfants, Armand et Marie-Jeanne, Mlle Rolande Houle sont allés visiter Montréal, cette semaine. Ils ont fait le trajet en auto.

La famille Albert Beauchesne sont allés camper au lac Nicolet.

La famille Alb. Bergeron sont de retour d'un voyage aux Trois-Lacs.

M. Emile Garneau, M. et Mme J. O. Garneau, leur bébé Jacques, d'Arthabaska, accompagnés de M. et Mme Calixte Roberge, de Victoriaville, se sont rendus à Garthby, Lambton et St-Ferdinand, ces

jours derniers; le trajet s'est fait en auto.

M. et Mme Denis Leblanc, Mlle M.-L. Leblanc sont allés à Drummondville, dimanche, en visite chez M. l'abbé Georges Leblanc.

Mlle Mariette Beauchesne a visité quelques parents, la semaine dernière, à St-Norbert.

Mlle Blanche Garneau est retournée à Garthby après quelques jours passés chez son frère.

M. et Mme William Bergeron et leurs enfants sont allés à Nicolet, dimanche, rendre visite à M. et Mme Henri Fréchette.

Mme V. Brunelle, de Westbrooke, Me., ainsi que M. et Mme Edward Mayberry étaient, cette semaine, en visite chez M. et Mme Alfred Paris, de notre ville.

M. et Mme Nath. Blanchet, M. et Mme R. Talbot sont allés à la Rivière du Loup.

Mlle Imérida Simoneau est revenue d'une promenade à Sainte-Sophie.

M. Léo Beaudet et M. Brûlé, de Sherbrooke, sont partis en vacances à Rimouski.

M. et Mme Jos. Houde, leur fille Marie-Jeanne et Rolande Houle sont allés à Montréal, lundi, visiter leur fille religieuse.

Mme Honoré Boucher, Mlle Marie Boucher et M. Maurice Boucher sont de retour d'un voyage à Trois-Rivières, Shawinigan et Québec.

Le Rév. Père Férier, dominicain, de Lewiston, Me., était en promenade chez M. F. X. Labbé, ces jours derniers.

M. A. Ouellet, de Montréal, est venu visiter sa fille religieuse, Sr Ouellet, à l'Hôtel-Dieu.

Mme Albert Lambert, Mme F. Cantara, de Biddeford, Me., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme Pierre Lambert.

GRANDES FETES EN PERSPECTIVE

Victoriaville, Qué.—L'Association Athlétique et le Cercle Musical de Victoriaville ont pris l'initiative de cette année de l'organisation de la FETE DU TRAVAIL.

On veut répéter le succès remporté il y a sept ans et même faire mieux. L'organisation est au grand complet et chacun de ses membres est déjà à l'œuvre en vue d'assurer le maximum de succès. Le programme en détail sera soumis très prochainement, lequel, dans les grandes lignes, comprendra parades et concerts de fanfare, parades de chars allégoriques à la suite d'une messe spéciale le jour de la FETE DU TRAVAIL, le 5 septembre prochain, jouées de base-ball les 4 et 5 septembre, amusements de toutes sortes, séance au théâtre où aura lieu la distribution des prix aux gagnants, feux d'artifice, etc. En résumé, Victoriaville veut ajouter un fleuron à la renommée enviable qu'elle s'est faite dans le passé et faire de la FETE DU TRAVAIL de 1927 un succès égal à la célébration de la FETE DU TRAVAIL en 1920 et à la fête glorieuse de la SAINT-JEAN-BAPTISTE en 1925.

Mme Ernest Tremblay, d'Ottawa, est en visite chez sa sœur, Mme Trellé Maheu.

Mme Lucien Bergeron, de Sanford, Maine, est en promenade dans les familles Bergeron.

M. et Mme Joseph Houde, leurs deux enfants, Armand et Marie-Jeanne, Mlle Rolande Houle sont allés visiter Montréal, cette semaine. Ils ont fait le trajet en auto.

La famille Albert Beauchesne sont allés camper au lac Nicolet.

La famille Alb. Bergeron sont de retour d'un voyage aux Trois-Lacs.

M. Emile Garneau, M. et Mme J. O. Garneau, leur bébé Jacques, d'Arthabaska, accompagnés de M. et Mme Calixte Roberge, de Victoriaville, se sont rendus à Garthby, Lambton et St-Ferdinand, ces

jours derniers; le trajet s'est fait en auto.

Mlle Imérida Simoneau est revenue d'une promenade à Sainte-Sophie.

M. et Mme William Bergeron et leurs enfants sont allés à Nicolet, dimanche, rendre visite à M. et Mme Henri Fréchette.

Mme V. Brunelle, de Westbrooke, Me., ainsi que M. et Mme Edward Mayberry étaient, cette semaine, en visite chez M. et Mme Alfred Paris, de notre ville.

M. et Mme Nath. Blanchet, M. et Mme R. Talbot sont allés à la Rivière du Loup.

Mlle Imérida Simoneau est revenue d'une promenade à Sainte-Sophie.

M. Léo Beaudet et M. Brûlé, de Sherbrooke, sont partis en vacances à Rimouski.

M. et Mme Jos. Houde, leur fille Marie-Jeanne et Rolande Houle sont allés à Montréal, lundi, visiter leur fille religieuse.

Mme Honoré Boucher, Mlle Marie Boucher et M. Maurice Boucher sont de retour d'un voyage à Trois-Rivières, Shawinigan et Québec.

Le Rév. Père Férier, dominicain, de Lewiston, Me., était en promenade chez M. F. X. Labbé, ces jours derniers.

M. A. Ouellet, de Montréal, est venu visiter sa fille religieuse, Sr Ouellet, à l'Hôtel-Dieu.

Mme Albert Lambert, Mme F. Cantara, de Biddeford, Me., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme Pierre Lambert.

M. et Mme Denis Leblanc, Mlle M.-L. Leblanc sont allés à Drummondville, dimanche, en visite chez M. l'abbé Georges Leblanc.

Mlle Mariette Beauchesne a visité quelques parents, la semaine dernière, à St-Norbert.

Mlle Blanche Garneau est retournée à Garthby après quelques jours passés chez son frère.

M. et Mme William Bergeron et leurs enfants sont allés à Nicolet, dimanche, rendre visite à M. et Mme Henri Fréchette.

Mme V. Brunelle, de Westbrooke, Me., ainsi que M. et Mme Edward Mayberry étaient, cette semaine, en visite chez M. et Mme Alfred Paris, de notre ville.

M. et Mme Nath. Blanchet, M. et Mme R. Talbot sont allés à la Rivière du Loup.

Mlle Imérida Simoneau est revenue d'une promenade à Sainte-Sophie.

M. Léo Beaudet et M. Brûlé, de Sherbrooke, sont partis en vacances à Rimouski.

M. et Mme Jos. Houde, leur fille Marie-Jeanne et Rolande Houle sont allés à Montréal, lundi, visiter leur fille religieuse.

Mme Honoré Boucher, Mlle Marie Boucher et M. Maurice Boucher sont de retour d'un voyage à Trois-Rivières, Shawinigan et Québec.

Le Rév. Père Férier, dominicain, de Lewiston, Me., était en promenade chez M. F. X. Labbé, ces jours derniers.

M. A. Ouellet, de Montréal, est venu visiter sa fille religieuse, Sr Ouellet, à l'Hôtel-Dieu.

Mme Albert Lambert, Mme F. Cantara, de Biddeford, Me., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme Pierre Lambert.

M. et Mme Denis Leblanc, Mlle M.-L. Leblanc sont allés à Drummondville, dimanche, en visite chez M. l'abbé Georges Leblanc.

Mlle Mariette Beauchesne a visité quelques parents, la semaine dernière, à St-Norbert.

BOULANGÈZ VOTRE PROPRE PAIN

LES GALETTES DE LEVAIN ROYAL

LA QUALITÉ PLUS ÉLEVÉE POUR AU-DELÀ DE 50 ANS.

LE PAIN DOMESTIQUE EST LE MEILLEUR DE TOUT



EXPOSITION DU COMTE D'ARTHABASKA

A VICTORIAVILLE

Les 17 et 18 août 1927

Liste des prix accordés

CHEVAUX

Chevaux légers simples, pas plus pesants que 1100 livres: Chs Boutet, Dolphis Jolibois, Théodore Savoie, Désiré Paris.

Chevaux simples de carrosse, 1100 livres et plus: Henri Comeau, Frédéric Gagné, J. O. Lavigne, Wilfrid Houle.

Paire de chevaux de carrosse, 1100 livres et plus: Trellé Dugré, Isidore Létourneau.

Chevaux de trait simples: J. B. Verville, Georges Blanchet, Alfred Paris, David Verville.

Paire de chevaux de trait: Alfred Paris, Chs Boutet, Frères du Sacré-Cœur.

Juments poulinières avec poulain ou pouliche: Léville Houle, Gustave Verville, Wilfrid Laurendeau, Nap. Brochu, Louis Cloutier, Willie Girard.

Poulains hongres de 3 ans: Edmond Talbot, Pierre Létourneau.

Pouliches de 3 ans: Edmond Verville, Henry Bernard, Nap. Brochu.

Poulinas de 2 ans: Moïse Verville, Nap. Brochu, Willie Girard, Désiré Paris.

Pouliches de 2 ans: Rosaire Blanchet, Edouard Verville, Edmond Talbot, Philippe Fleury.

Poulinas ou pouliches d'un an: Wilfrid Laurendeau, Albert Fleury, Joseph Trotter, Engène Nolin, Moïse Verville, Chs Boutet.

Poulinas ou pouliches de l'année: Léville Houle, Wilfrid Laurendeau, Louis Cloutier, Gustave Verville, Nap. Brochu.

CHEVAUX ENREGISTRÉS

Percherons

Etalons de 4 ans et au-dessus: Maurice Verville, F. X. Labbé.

Juments poulinières avec poulain ou pouliche: F. X. Labbé.

Juments de travail, de 4 ans et plus: F. X. Labbé, Maurice Verville, Ph. Coulombe.

Pouliches d'un an: F. X. Labbé.

Poulinas ou pouliches de l'année: F. X. Labbé.

Ardenais

Etalons de 4 ans et au-dessus: Arthur Gagné, Pierre Lallier.

Juments poulinières avec poulain ou pouliche: Arthur Gagné.

Juments de travail, de 4 ans et plus: Jos. Boutet, Arthur Gagné.

Pouliches d'un an: Arthur Gagné.

Poulinas ou pouliches de l'année: Arthur Gagné.

Canadiens

Etalons d'un an: Désiré Paris.

Juments de travail, de 4 ans et plus: Désiré Paris, Emile Gagné.

Belges

Demi-sang, trois quarts ou sept-huitièmes sang-belge, avec certificat

Juments de travail de 4 ans et plus: Wilfrid Lemaire, Henry Bernard, Adolphe Lafrance, Arthur Houde.

Juments poulinières avec poulain ou pouliche descendant d'un reproducteur enregistré de même race: Roméo Daigle.

Pouliches de 3 ans: Nath. Blanchet, Louis Deneau.

Pouliches de 2 ans: Ovide Lemieux, Frédéric Gagné, Nath. Blanchet.

Pouliches d'un an: Louis Deneau, Albert Fleury, Frédéric Gagné.

Poulinas ou pouliches de l'année: Roméo Daigle.

CONCOURS SPÉCIAL

De juments et pouliches demi-sang, trois quarts et sept-huitièmes sang belge. \$250.00 en prix

Juments et pouliches demi-sang belge de 4 ans et plus: Wilfrid Lemaire, Henry Bernard, Frédéric Gagné, Wilfrid Houle, Henri Comeau, Elzéar Nadeau, Arthur Houde, Roméo Daigle, J. O. Lavigne.

Pouliches de 2 ans, demi-sang belge: Frédéric Gagné.

Pouliches d'un an, demi-sang belge: Frédéric Gagné.

Juments ou pouliches trois-quarts sang belge de 4 ans et plus: Alfred Paris, Achille Desrochers, Trellé Dugré, Trellé Compagna.

Juments et pouliches trois-quarts sang belge de 3 ans: Nath. Blanchet, Louis Deneau.

Pouliches trois-quarts sang belge de 2 ans: Ovide Lemieux, Nath. Blanchet.

Pouliches trois-quarts sang belge d'un an: Louis Deneau.

Juments et pouliches sept-huitièmes sang belge de 4 ans et plus: Ferdinand Thérien.

Pouliches sept-huitièmes sang belge d'un an: Albert Fleury.

BETES A CORNES

RACE DURHAM

Taureaux de 3 ans et au-dessus: Pierre Dancaneau, Henri Deneau, Wilfrid Laistres, Nath. Blanchet, Alfred Pénin.

Taureaux de 2 ans: Ferdinand Blouin.

Taureaux d'un an: Henri Deneau, Delphis Jolibois.

Taureaux de moins de six mois: Nath. Blanchet, Henri Deneau.

Vaches à lait de 4 ans et au-dessus: Pierre Dancaneau, Henri Deneau, Nath. Blanchet.

Vaches à lait de 3 ans: Ferd. Blouin.

Vaches à lait de 2 ans: Nath. Blanchet.

Génisses de 2 ans: Pierre Dancaneau.

Génisses d'un an: Henri Deneau, Del-

phis Jolibois.

Génisses de moins de six mois: Nath. Blanchet.

Vaches laitières portant veau, de 3 ans et plus, et devant vêler avant le premier janvier prochain: Henri Deneau, Nath. Blanchet.

RACE HOLSTEIN

Taureaux de 3 ans et au-dessus: Roméo Leblanc.

Taureaux d'un an: Jos. Trotter, Roméo Leblanc.

Taureaux de six à douze mois: Roméo Leblanc.

Taureaux de moins de six mois: Roméo Leblanc, A. A. Perrault.

Vaches à lait de 4 ans et au-dessus: Jos. Trotter, Roméo Leblanc.

Vaches à lait de 3 ans: Roméo Leblanc.

Génisses de 2 ans: Roméo Leblanc.

Génisses d'un an: Jos. Trotter, Roméo Leblanc.

Génisses de six à douze mois: Roméo Leblanc.

Génisses de moins de six mois: Roméo Leblanc.

Vaches laitières portant veau, de 3 ans et plus, et devant vêler avant le premier janvier prochain: Roméo Leblanc.

RACE AYRSHIRE

Taureaux de 3 ans et au-dessus: Chs. Boutet, Ph. Coulombe, Willie Nault, Eugène Nolin, A. A. Perrault, Frs. Bisson, Edouard Grenier.

Taureaux de 2 ans: Edmond Talbot.

Taureaux d'un an: Ferd. Laroché, fils, Jos. Lemieux, Arthur Gagné, Nap. Brochu.

Taureaux de six à douze mois: Ferd. Laroché, fils, Alph. Desrochers, Wilfrid Laistres.

Taureaux de moins de six mois: Chs. Boutet, Edouard Verville, Pierre Létourneau.

Vaches à lait de 4 ans et au-dessus: Chs. Boutet, Engène Nolin, Ph. Coulombe, Geo. Proulx.

Vaches à lait de 3 ans: Chs. Boutet, Eng. Nolin, Ph. Coulombe.

Génisses de 2 ans: Eug. Nolin, Chs. Boutet, Ferd. Laroché, fils, Ph. Coulombe.

Génisses d'un an: Chs. Boutet, Arthur Gagné, Eng. Nolin, Ph. Coulombe.

Génisses de six à douze mois: Arthur Gagné, Ph. Coulombe, Eng. Nolin.

Génisses de moins de six mois: Chs. Boutet, Arthur Gagné, Geo. Proulx.

Vaches laitières portant veau, de 3 ans et plus, et devant vêler avant le premier janvier prochain: Chs. Boutet, Ph. Coulombe, Willie Nault.

RACE JERSEY

Taureaux de 2 ans: Willie Girard, Nath. Blanchet.

Taureaux d'un an: Amédée Mathieu, Nath. Blanchet.

Taureaux de moins de six mois: Nath. Blanchet.

Vaches à lait de 4 ans et au-dessus: Nath. Blanchet, Amédée Mathieu.

Vaches à lait de 3 ans: Henri Blanchet, Nath. Blanchet.

Vaches à lait de 2 ans: Nath. Blanchet.

Génisses d'un an: Nath. Blanchet.

Génisses de six à douze mois: Henri Blanchet.

Génisses de moins de six mois: Nath. Blanchet.

Vaches laitières portant veau, de 3 ans et plus, et devant vêler avant le premier janvier prochain: Nath. Blanchet.

RACE CANADIENNE ENREGISTRÉE

Taureaux de 3 ans et au-dessus: Joseph Boutet.

Taureaux d'un an: Frères du Sacré-Cœur, David Verville.

Taureaux de moins de six mois: Frères du Sacré-Cœur, Laurent Pénin, Jos. Boutet.

Vaches à lait de 4 ans et au-dessus: Joseph Boutet, Frères du Sacré-Cœur.

Vaches à lait de 3 ans: Joseph Boutet.

Vaches à lait de 2 ans: Joseph Boutet.

Génisses de 2 ans: Joseph Boutet.

Génisses d'un an: Lucien Fleurant, Frères du Sacré-Cœur, Joseph Boutet.

Génisses de six à douze mois: Frères du Sacré-Cœur, Joseph Boutet.

Génisses de moins de six mois: Frères du Sacré-Cœur, Joseph Boutet.

Vaches laitières portant veau, de 3 ans et plus, et devant vêler avant le premier janvier prochain: Joseph Boutet.

RACES CROISEES

Vaches à lait de 4 ans et au-dessus: Ovide Lemieux, Roméo Leblanc, Maurice Verville, Arthur Blanchet, Nath. Blanchet, Ludger Cloutier.

Vaches à lait de 3 ans: Ph. Coulombe, Henri Blanchet, Nath. Blanchet, Ludger Cloutier.

Vaches à lait de 2 ans: Nath. Blanchet, Ludger Cloutier, Philippe Fleury.

Génisses de 2 ans: Ph. Coulombe, Philippe Fleury, Willie Angers, Naoléon Brochu.

Génisses d'un an: Frères du Sacré-Cœur, Wilfrid Laurendeau, Nath. Blanchet, Edmond Grenier.

Génisses de six à douze mois: Maurice Verville, J. B. Verville.

Génisses de moins de six mois: Edouard Grenier, Gustave Verville, Nap. Brochu.

Vaches laitières portant veau, de 3 ans et plus, et devant vêler avant le premier janvier prochain: Arthur Blanchet, Willie Angers, Philippe Fleury, Henri Blanchet.

Paire de bœufs de travail de 5 ans et au-dessus: Théophile Angers, Emile Gagné, Henry Bernard, Nap. Laroché, Albert Gendreau.

Paire de bœufs de travail de 4 ans: Cyrille Thérien.

Paire de bœufs de 3 ans: Théophile Angers.

Paire de bœufs de travail de 2 ans:

Willie Angers, Siméon Laroche.

Paire de bœufs de travail d'un an: Nap. Brochu, Emile Gagné, Henry Bernard.

CONCOURS D'APPRECIATION DU BÉTAIL

Raymond Lemieux, Fernand Boutet, Ludger Boutet, Paul Leblanc, Robert Leblanc.

Meilleur troupeau de

Durham: Pierre Dancaneau.

Holstein: Joseph Trotter.

Ayrshire: Charles Boutet.

Jersey: Nathaniel Blanchet.

Canadien: Joseph Boutet.

RACE PORCINE

YORKSHIRE

Verrats de race pure d'un an et plus, enregistrés: Albert Houde, Edouard Verville, Roméo Leblanc, Nap. Laroche.

Verrats de race pure de l'année, enregistrés: Louis Fournier, Gédéon Poudrier, J. O. Lavigne, Frédéric Gagné.

Traies d'un an et plus, ayant nourri: Homéo Leblanc, Frédéric Houde, Siméon Laroche, Gédéon Poudrier.

Traies d'un an et plus n'ayant pas nourri: Frédéric Houde.

Traies de l'année: Frédéric Houde, Siméon Laroche, Gédéon Poudrier, Roméo Leblanc.

Portée de cochons, sans égard aux qualités ou défauts de la mère: Frédéric Houde.

CHESTER BLANCS

Verrats de race pure d'un an et plus, enregistrés: Omer Roy, Nath. Blanchet, Emile Gagné, Alfred Pénin.

Verrats de race pure de l'année, enregistrés: Rosaire Blanchet, F. X. Labbé, Omer Roy, Nath. Blanchet.

Traies d'un an et plus, ayant nourri: Gédéon Poudrier, Wilfrid Laistres, Maurice Verville, Nath. Blanchet, Engène Nolin.

Traies d'un an et plus n'ayant pas nourri: J. B. Verville.

Traies de l'année: F. X. Labbé, David Verville, Maurice Verville, Alphonse Boulanger.

Portée de cochons, sans égard aux qualités ou défauts de la mère: Albert Fleury.

AUTRES RACES ENREGISTRÉES

Verrats de race pure d'un an et plus, enregistrés: Edmond Talbot.

RACES GROISEES

Traies d'un an et plus ayant nourri: Joseph Allard, Uric Thibault, Ludger Cloutier, Ph. Coulombe, Omer Roy.

Traies d'un an et plus n'ayant pas nourri: A. A. Perrault, Joseph Trotter, John Verville.

Traies de l'année: Frédéric Houde, Philippe Fleury, Joseph Trotter, Gédéon Poudrier.

Portée de cochons, sans égard aux qualités ou défauts de la mère: Edouard Verville, Joseph Allard, Théophile Angers, Elzéar Bellavance.

RACE OVINE

MOUTONS ENREGISTRÉS

Race Oxford Down

Béliers de 2 ans et au-dessus: Louis Deneau, Ph. Coulombe, Arthur Blanchet, Charles Hince.

Béliers d'un an: Siméon Laroche, Chs Hince.

Béliers de l'année: Philippe Coulombe, Siméon Laroche, Chs Hince, Nath. Blanchet.

Brebis de 2 ans et au-dessus: Siméon Laroche, Chs Hince, Nath. Blanchet.

Brebis d'un an: Philippe Coulombe, Siméon Laroche, Charles Hince.

Agnelles de l'année: Siméon Laroche, Charles Hince, Philippe Coulombe.

RACE LEICESTER

Béliers de 2 ans et au-dessus: Uric Thibault, Job Grenier, Wilfrid Laistres, John Verville, Nath. Blanchet.

Béliers d'un an: Joseph Trotter, Omer Roy, Amédée Lavallée, Paul Boisjoli.

Béliers de l'année: Joseph Boutet, Charles Boutet, Roméo Leblanc, Omer Roy, Jos. Croteau.

Brebis de 2 ans et au-dessus: Joseph Boutet, Roméo Leblanc, Chs Boutet, Omer Roy, Jos. Croteau.

Brebis d'un an: Joseph Boutet, Charles Boutet, Jos. Croteau.

Agnelles de l'année: Joseph Boutet, Ferdinand Blouin, Chs Boutet, Job Grenier, Roméo Leblanc.

RACE CHEVIOT

Béliers de 2 ans et au-dessus: 2e David Verville.

Béliers d'un an: 2e J. B. Verville.

Béliers de l'année: 2e David Verville, 3e J. B. Verville.

Brebis de 2 ans et au-dessus: 2e David Verville; 3e J. B. Verville.

Brebis d'un an: 2e David Verville; 3e J. B. Verville.

Agnelles de l'année: 2e David Verville; 3e J. B. Verville.

MOUTONS DE RACES GROISEES

Brebis de 2 ans et au-dessus: Siméon Laroche, Dolphis Jolibois, Charles Hince, Louis Deneau, Omer Roy.

Brebis d'un an: Siméon Laroche, Paul Boisjoli, Louis Cloutier, Wilfrid Laurendeau, Théophile Angers.

Agnelles de l'année: Amédée Lavallée, Wilfrid Laurendeau, Arthur Blanchet, Dolphis Jolibois, J. C. Bioux.

VOLAILLES

Un dindon et une dinde, vieux: Frères du Sacré-Cœur, Nath. Blanchet, Albert Houde.

Un dindon et une dinde de l'année: Albert Houde.

Un canard et une cane, vieux: Frères du Sacré-Cœur, Albert Houde.

Un oie et une cane, vieux, Nath. Blanchet, Philippe Coulombe, Frères du Sacré-Cœur, Elie Béland.

Un oie et une cane de l'année: Nath. Blanchet, Philippe Coulombe, Elie Béland.

Un coq et 2 poules Rhode Island: Philippe Coulombe, J. C. Bioux, Rosaire Blanchet, Siméon Laroche.

Un cochet et 2 poulottes Rhode Island: Frères du Sacré-Cœur, Arthur Dumont, Philippe Coulombe, J. C. Bioux.

Un coq et 2 poules Wyandotte blanche, vieux: Chs Boutet.

Un coq et 2 poules Leghorn blanche, vieux: 2e Chs Boutet; 3e David Verville.

Un cochet et 2 poulottes, Leghorn blanche: Frères du Sacré-Cœur, David Ver-

ville.

Un coq et 2 poules Chanteclair: Frères du Sacré-Cœur.

Un cochet et 2 poulottes Chanteclair: Frères du Sacré-Cœur.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre en tette de 25 lbs: Pierre Daigle, Philippe Fleury, Louis Cloutier, Albert Blais, Hubert Bélanger.

Beurre de huilerie en boîte de 56 lbs: Nap. Patry, A. A. Perrault.

Fromage en meule, 60 lbs: John Turcotte, Nap. Rivard, Omer Desfossés, A. A. Perrault, Willie Lafontaine, Ludger Houle.

Sucre d'érable, 12 lbs: Ovide Lemieux, Siméon Laroche, Joseph Trotter.

1 Minot de blé, Alfred F. Paris, Wilfrid Laurendeau, Siméon Laroche.

1 Minot d'avoine: Jules Landry, Frank Boilard, Willie Girard.

1 Minot d'orge: Roméo Leblanc, Willie Girard, Jos. Allard.

1 Minot de pois: Sifroi Sirois.

1 Minot de sarrasin: Siméon Laroche, Jules Landry, Désiré Paris.

1/2 Minot de pommes, diverses: Willie Girard.

1/2 Minot de patates rouges: Wilfrid Houle, Amédée Lavallée, Hector Saint-Pierre.

1/2 Minot de patates blanches: Amédée Lavallée, Wilfrid Houle, Philippe Coulombe.

10 Carottes de table: Philippe Coulombe, Willie Carignan, J. O. Croteau.

10 Carottes fourragères: Alfred Paris, Jos. Boutet.

5 Betteraves de table: Philippe Coulombe, Jos. Boutet, Willie Carignan.

6 Betteraves fourragères: Alfred Paris, Jos. Boutet, Willie Carignan.

1 Douzaine de tomates: Philippe Fleury, Jos. Boutet, Albert Gendreau.

6 Pieds de céleri: J. O. Croteau, Jos. Boutet, Laurent Pénin.

5 Navets pour table: Willie Girard, Jos. Boutet, Albert Gendreau.

5 Navets pour les animaux: Jos. Boutet, Alfred Paris, Albert Gendreau.

1 Demi-minot de fèves blanches: Amédée Lavallée, Alexandre Pellerin, Engène Bourassa.

1 Demi-minot de fèves de toute autre variété: Engène Bourassa.

RENDEMENT MAXIMUM DES SOUS

Une rente a coté (1899) en 20 ans (1918) \$80.00
Une rente a payé (1919) en 9 ans (1927) \$255.41
soit du 32.25 pour 100
CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE
95, Rue St-Jacques, Montréal.

13 juin—1 an.

A VENDRE A BON MARCHÉ

Un Secrétaire-Bibliothèque et un sofa.
S'adresser à R. GUAY, Victoriaville.
12 février.—j. n. o.

A VENDRE

Ferme à vendre ou à échangée, à 1 1/2 mille du village, 3 arpents de largeur sur 28 de profondeur, avec bâtisses dessus érigées, à \$1000.00 avec conditions faciles.
P. LACHANCE, Princeville, Qué.
6 mai.—j.n.o.

TERRE A VENDRE

Avec résidence, grange et écurie dessus construite, située dans le 13ème Rang Kingsey, à environ 2 milles du village Ste-Elisabeth de Warwick.
Pour prix et conditions s'adresser à J. D. GUILLETTE, Courtier en Assurances, Victoriaville, P. Q.
"En face de l'Eglise"
31 mars.—6 m.



VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A LA "LIBRAIRIE DE L'UNION" A ARTHABASKA

Un assortiment complet de marchandises de librairie tels que Livres de lectures, Papier à lettres, Articles de fantaisie, Statues et Statuettes, Chapelets, Médailles, Articles pour cadeaux, Sets d'écriture, Livres de messes, Articles de classe, Cartes à jouer, Cartes postales, Service à fumer, Articles pour bureaux, Plumes réservoir, Crayon automatiques, Articles en cuir, Rubans de papiers pour décorations, Lampes électriques de fantaisie.
Spécialités: Articles pour cadeaux et de souvenirs.
Prix défiant toute compétition.
"L'Imprimerie d'Arthabaska Inc."
Libraire-Imprimeur Propriétaire
Arthabaska, P. Q.

AUX ECOIERS

Achetez vos articles de classe à la LIBRAIRIE DE L'UNION

Et vous aurez entièrement satisfaction tant sur le prix que sur la qualité.
Nous avons toujours un grand choix dans les articles suivants: Cahiers, Crayons, Plumes, Porte-plumes, Gommés, Règles, Coffrets, Calepins, Encre à marquer le linge, Sacs d'école en cuir et en toile, Boîte de Peintures, etc.

Nous tenons tous les livres de classes tels que: Livres de Lecture, Grammaires, Histoires, Arithmétiques, Géographies, Dictionnaires en français et en anglais.
Visitez notre Librairie, et vous serez convaincu du bon marché.

En vente à La Librairie de "L'Union" "Nitor", un poli spécial pour pianos et meubles. Prix 50 sous.

Aussi "Nitorine" nettoie et blanchit l'ivoire des notes de pianos. Prix \$1.00.

Nous désirons faire remarquer à nos lecteurs que toutes communications, avec prière de reproduire, doivent être signées par les personnes qui les envoient. Nous nous faisons un plaisir de reproduire les nouvelles, mais il faut aussi protéger nos intérêts per-

Café VICTORIA logo with text 'vous l'aimerez aussi' and 'Un des produits de Qualité VICTORIA'



VOTRE MAISON DE CAMPAGNE

—est-elle aussi jolie à l'intérieur qu'à l'extérieur?
RENDEZ votre maison de campagne confortable et attrayante, grâce à des cloisons et des plafonds de Gyproc Incombustible. Une dépense modeste transformera tout votre intérieur en chambres agréables et artistiques.

GYPROC cloison murale incombustible
En Vente Chez J. E. C. Giroux - - - - Victoriaville, Que.

Le Six Cylindres à Plus Bas Prix

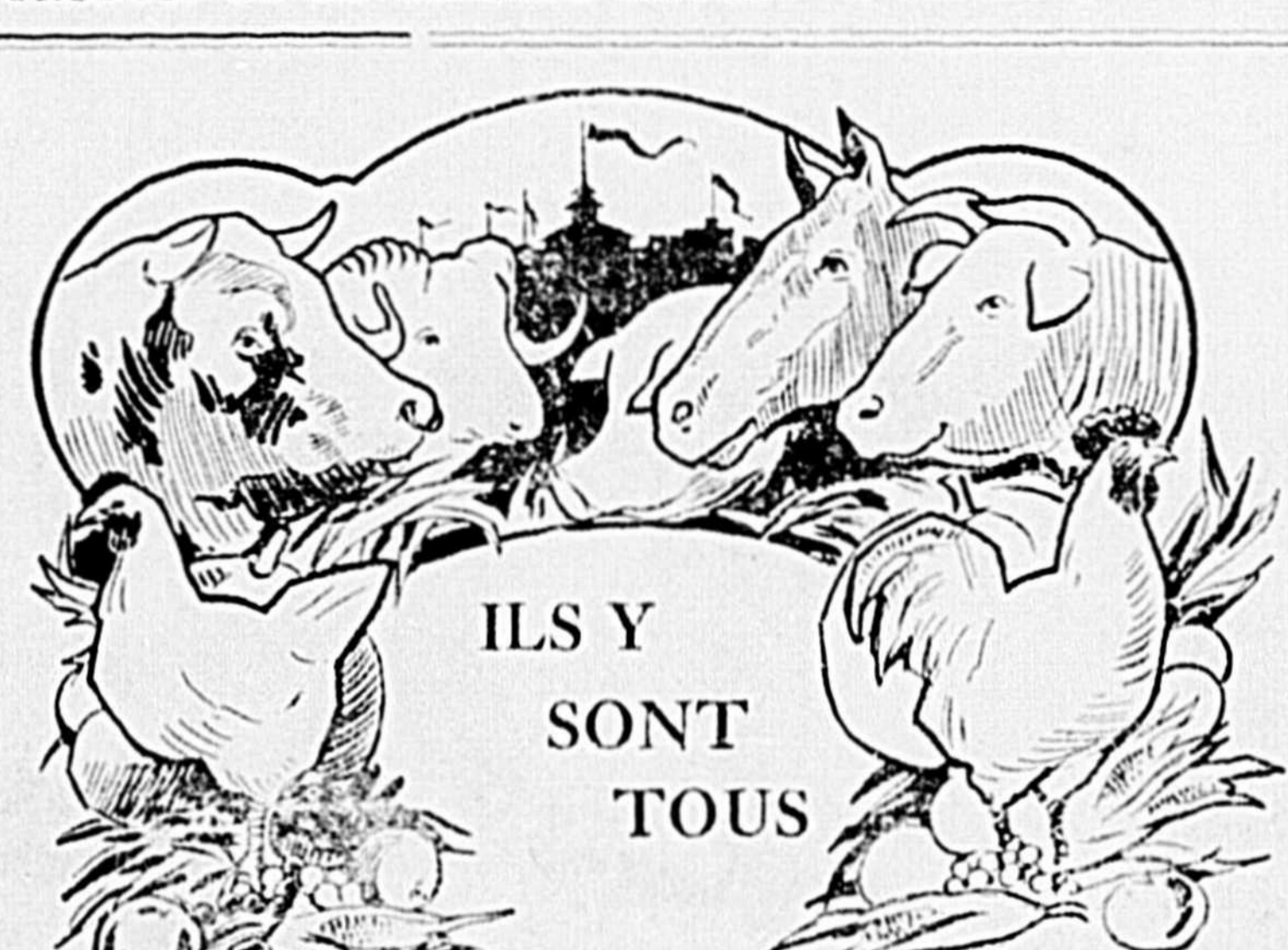


Offrant le luxe d'une Carrosserie Fisher et un Puissant Moteur à Six Cylindres éprouvé par la General Motors

AVANT de dépenser le prix et même plus que le prix d'un Pontiac Six pour un voiture quelconque, posez-vous ces questions:
Est-ce que je jouirai du confort, de la sécurité et du luxe que m'offre une carrosserie Fisher?
Est-ce que je connaîtrai la performance sensationnelle et sans effort que m'assure un solide moteur à six cylindres, développé et éprouvé par la plus grande organisation du monde pour la fabrication des automobiles?
Est-ce que j'obtiendrai la qualité représentée par des perfectionnements tels que phares à rayons inclinés, riche capotage de pluche, pare-brise VV et luxueux aménagement intérieur?
Est-ce que j'aurai un auto durable, économique et d'une haute valeur de revente?
Comme le Pontiac Six est le Six Cylindres à plus bas prix offrant tous ces avantages, est-il étonnant qu'il ait remporté le succès le plus sensationnel qu'ait encore connu toute voiture à six cylindres?
Ne manquez pas de voir ce Nouveau et Plus Beau Pontiac Six à de Nouveaux et plus Bas Prix.

J. C. Vézina & Fils, Victoriaville, P. Q.

PONTIAC SIX
PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED



GRAND DEPLOIEMENT Agricole et Industriel EXPOSITION DES Trois-Rivières Du 22 au 27 août 1927
Midway, courses et attractions gratuites de premier choix
Son Honneur le maire ARTHUR BETTEZ, M. P. Président.
Dr. J.-H. VIGNEAU, gérant.

ERREURS DE LA MERE DANS LE SOIN DE SES ENFANTS

Bien des mères donnent de la nourriture solide à leurs enfants, dans un âge trop tendre encore et disent ensuite avec fierté que leurs bébés "mangent de tout comme une grande personne." Une telle méthode amène à peu près infailliblement l'indigestion et prépare beaucoup de misère pour le tout petit.

D'autres mères leur donnent des purgatifs violents et désagréables qui en réalité irritent et blessent l'estomac et les intestins délicats et font en même temps que les enfants redoutent toute espèce de remède.

Aucune viande ne devrait être donnée à un enfant avant qu'il n'ait atteint dix-huit mois et alors seulement avec l'approbation du médecin. En fait de remède, toutes les huiles et poudres désagréables devraient être mises au rancart pour les Pastilles Baby's Own.

Les Pastilles Baby's Own sont préparées spécialement pour les tout petits. Elles sont agréables à prendre et peuvent être données en toute sécurité même au nouveau-né. Elles bannissent promptement la constipation et l'indigestion, brisent les rhumes et les fièvres ordinaires et rendent la dentition facile. Elles sont vendues par tous les détaillants de remèdes ou par la maille à 25 sous la boîte de la The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

LE PATRIOTISME DE L'ENRICHISSEMENT EST DEVENU URGENT

Montréal, 18.—(Correspondance spéciale) "Aimer son pays, c'est se tenir au courant de son évolution et, partant, de ses besoins. Or, que constatons-nous, Canadiens-Français, à l'heure actuelle dans le Québec? Que nous sommes entrés dans une période nouvelle, on ne peut plus intense, la période économique. Que nous ne sommes malheureusement pas préparés pour cette autre lutte de notre survivance, puisque, faute d'argent, nous ne pouvons pas, comme c'est notre strict devoir, développer les immenses ressources naturelles que la Providence nous a si libéralement départies. Que nous allons bientôt, enfin, en souffrir de plus en plus amèrement, tout comme aux jours néfastes de nos interminables luttes religieuses et politiques.

"Ce qu'il faut faire dans les circonstances? E-PAR-GNER! Epargner à tout prix! Epargner non plus au profit des institutions étrangères, qui font travailler nos dollars contre la race, mais au profit de nos institutions canadiennes-françaises: La Caisse Nationale d'Economie se sert effectivement du capital inaliénable de ses sociétaires reliers pour assurer le développement de nos fabriques paroissiales, de nos commissaires scolaires, de nos municipalités. C'est avec de telles institutions, gardant jalousement notre argent chez nous, que nous pourrions nous débarrasser du capital étranger—notre plus grande menace. Et c'est parce que cette menace devient de plus en plus alarmante que tous ceux qui dirigent l'opinion de nos compatriotes leur doivent un généreux encouragement. Il ne s'agit pas, il ne s'agit point, dans l'occurrence, de préoccupations mesquines, mais bien de l'avenir seul de la race!"

Telle est la déclaration que vient de faire le gérant-général de la Caisse Nationale d'Economie au cours du dernier congrès semi-annuel de cette institution nationale, qui vient d'être tenu à Montréal. Assistaient à ces grandes assises, venus de tous les districts du Québec et du Nouveau-Brunswick, MM. A. Bourgeois, F.-X. Cabana, P. Parenteau, Paul Ouellet, Fred Landry, J.-B. Daigle, J.-L. Couture, L.-H. Collet, Ulric Carrière, Arcade Noël, J.-A. Beauparlant, Emile Carrière, Joseph Morneau, Eudore Rousseau, Antoine Fradet, N. P., A.-E. Labrecque, J.-B.-W. Beaudoin, G.-B.-V. Pate-naude, Edouard Lavoie, Alexis Côté, J.-B. Bérubé, O. Robert, J.-A. Marchesseault, Edgar Carrière, Emile Cyr, Gustave Pelletier, L.-M. Lamarre, A.-B. Charbonneau, L. Théoret, F. Rufiangue, L. Martineau, J.-O. Malo, R. Choquette, J.-M. Lafontaine, O. Robert, E. La Palme, J.-A. Séguin, A.-E. Pate-naude. Ont aussi pris part à ce congrès, MM. Léon Trépanier, Gaspard DeSerres, Guy Vanier, J.-V. Désaulniers, J. DeSerres, J.-

A. Constant, L.-Art. Clapin, J.-A. Franceur et Alexandre Cousineau, officiers de la S.-J.-Baptiste de Montréal et de ses grandes filiales.

BELLE REUNION DE CONFRERES

M. le notaire St-Amant, de L'Avenir, reçoit ses confrères de classes. — Les assistants. — Messes pour les disparus—50e anniversaire.

Mardi et mercredi de la semaine dernière avait lieu, dans l'hospitallerie demeure du notaire St-Amant, l'Avenir, un conventum qui réunissait les élèves de la classe de Rhétorique 1878-79 du séminaire de Québec, confrères de M. St-Amant.

Etaient présents: Rév. Père L. Hudon, Col. H.-O. Roy, N. P., Col. J.-A. Morin, Jos. Larue, N. P., de Québec, Col. Siméon Jolicœur, curé de Ste-Catherine, Stanislas Caron, M. D., St-Étienne de l'Islet, Ch. Prévoist, M. D., Lac Mégantic, Arthur D'Église, registraire des faillites, Montréal.

Ces messieurs étaient élèves de rhétorique au vieux séminaire de Québec en l'année scolaire 1878-79 et avaient alors pour professeur Mgr Thos. M. Labrecque, évêque actuel de Chicoutimi.

Il reste encore dix-sept confrères survivants de cette classe. La fête fut joyeuse, il y eut chant et musique et on fraternisa comme aux anciens jours de collèges.

Mercrèdi, le 17, il y eut messes, dans l'église paroissiale de l'Avenir, par le Rév. Père Hudon et M. l'abbé Jolicœur, pour le repos de l'âme des confrères défunts.

Avant la clôture du conventum, il fut décidé, par tous les confrères présents qu'on célébrerait, en 1929, le cinquantième anniversaire de leur rhétorique.

"L'Union des Cantons de l'Est" est heureuse de féliciter ces messieurs et de leur offrir ses meilleurs vœux pour l'avenir.

L'ART DE FAIRE LA CEINTURE FLECHÉE SERA RESSUSCITÉ

On tente actuellement de ressusciter l'art de faire des ceintures flechées qui dans le passé étaient une des caractéristiques saillantes du costume des cultivateurs canadiens-français. La ceinture flechée est large de 8 à 10 pouces et longue d'environ treize pieds. Elle est tissée à la main et se compose d'environ 100 soutaches. La ceinture originale portée par les Canadiens de cinquante ans passés était faite d'après un patron très joli et comprenait plusieurs têtes de flèches, ordinairement en huit couleurs et aux deux bouts il y avait une frange d'environ deux pieds. Il fallait près de trois mois de travail pour les faire et actuellement les plus belles d'entre elles sont évaluées à \$200.

La section Anthropologique du Museum national aura des exemplaires de ce magnifique modèle de l'art canadien-français à l'exposition du 21 courant en l'honneur de la visite des délégués du Congrès minier et de métallurgie de l'Empire. On pourra également voir des couvertures de lit en étoffe du pays et d'autres objets confectionnés par les anciennes femmes canadiennes-françaises, de même que les objets de fabrication indienne. Comme le tissage des ceintures flechées a pratiquement cessé dans la province de Québec et que les exemplaires de cet art deviennent de plus en plus rares on a recherché un experte dans cet art et comme conséquence on a trouvé Mme Lord. Elle a fait connaître le secret de ses connaissances à un couvent de sœurs et on croit que cette industrie sera ressuscitée.

Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER

AVIS

Je transporte mon bureau, au deuxième étage de l'Edifice Massicotte, sur le côté nord de la rue Notre-Dame, au-dessus du magasin de M. J. E. Roberge. Bureau ouvert là, lundi, le 1er août prochain.
Porte entre le magasin de M. Roberge et la Pharmacie de M. Massicotte.
J. N. POIRIER, N. P. Victoriaville, 26 juillet 1927. 28 juillet—1 m.

ATTENTION!!!
Montres Waltham, Longines Regina
Sous agent officiel pour la Montre MONTRES-BRACELETS pour Dames et Messieurs, patrons les plus nouveaux—à des prix très bas.
ANNEAUX DE MARIAGE, BAGUES DE FIANÇAILLES de tous genres
Pour Cadeaux de Noces Argenteries, — Coutellerie, — Sets à découper, Jardinières, Porcelaine Sets à fumer, Lampes de toutes sortes, Verre taillé, etc.
PLUMES & CRAYONS WATERMAN
Sets à Toilette et Manicure en Ivoire Français
Aussi en ivoire de couleurs, rose, ambre, etc.
HORLOGES, CHAINES, BIJOUX DE TOUTES SORTES.
REPARATIONS DE MONTRES, HORLOGES, BIJOUX
Je puis vous garantir mon ouvrage, car j'ai vingt ans d'expérience.
L. C. VALLIERES HORLOGER-BIJOUTIER 86, Notre-Dame VICTORIAVILLE.
Ancien poste L. E. Croteau. Seul agent pour Victoriaville et les environs pour la MONTRE BUREN
TUDOR PLATE
Ce ravissant modèle de la Oneida Community ajoutera même à vos repas les plus simples un cachet de distinction.
Quant aux prix, ils vous surprendront tout simplement.
Cuillères à thé 6 pour \$2.00
Le QUEEN BESS
L.-C. VALLIERES VICTORIAVILLE

A.-G. Letourneau
Marchand de Ferronneries et de Carrosseries
Fournitures et Outils de toutes sortes pour Voituriers, Menuisiers et Forgeons, Vitres, Peintures, Vernis, Huiles, Etc., Etc
Clôtures et Broches d: toutes sortes.
Visites et Correspondances sont sollicitées.
VICTORIAVILLE, P. Q.

POUR VOS IMPRESSIONS DE LUXE...
Lettres de Faire Part, Cartes d'Invitations, Cartes de Remerciements pour Sympathies ou Cartes Souvenir, Notre assortiment est très varié Et de la plus récente nouveauté.
Attention spéciale aux Commandes données par la maille.
Demandez nos prix
L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc. ARTHABASKA, P. Q.

Les papiers à dactylographes, Rubans et papiers Carbones marque MAPLE LEAF sont les meilleurs
Employez-les et obtenez de meilleurs résultats
A la Librairie de "L'Union" ARTHABASKA, P. Q.

Les enfants pleurent pour le CASTORIA

de Fletcher

Le Castoria de Fletcher est un remède uniquement préparé pour les bébés et les enfants. Une nourriture spéciale est donnée aux enfants. Il importe davantage de leur donner des remèdes préparés spécialement pour eux. Les remèdes pour adultes ne conviennent pas aux enfants. C'est précisément le besoin d'un remède pour les malades ordinaires des enfants et des bébés qui fut cause de la découverte du Castoria, après de nombreuses années de recherches, et aucune des propriétés qui lui sont attribuées n'a pas été prouvée réelle au cours des 30 années que ce remède est en vente.

C'est qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni opium, ni morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans, cette préparation est en usage pour le traitement de la constipation, la flatuosité, la colique et la diarrhée. Il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il régularise les fonctions de cet organe, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est le remède par excellence des enfants—l'ami des mères.

Le véritable **CASTORIA** porte toujours

la Signature de

Chas. H. Fletcher

En Usage Depuis plus de 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

HOMMES ET FEMMES

Les hommes et les femmes vendent ce merveilleux et nouvel article de ménage pour 50 sous et font de \$10.00 à \$25.00 de profits par jour.

Ecrivez immédiatement pour avoir un territoire exclusif, incluant 50 sous pour échantillons et informations.

No. 102 Edifice Coronation, Montréal.
2 déc. 1926.—1 an.

Adressez-vous à "L'Union des Cantons de l'Est ARTHABASKA P. Q.

Pour tous vos travaux d'impression

ENTÊTES DE LETTRES, DE COMPTE, CARTES D'AFFAIRES, DE VISITES, ENVELOPPES, CIRCULAIRES, BROCHURES, LIVRES DE TOUTS FORMATS, FACTURES, LIVRETS DE RECUS, PROGRAMMES, AFFICHES, ETC., ETC., ETC.

N.B.—Attention spéciale aux commandes données par la maille.

Ceux qui désiraient faire encadrer des images de première communion et autres images pour ront s'adresser à ce bureau. Nous avons en magasin un très bel assortiment de bois et de cadres, de toutes sortes, à bon marché



SANTAL MIDY
Soulage vite
L'URINATION
DIFFICILE
Evitez l'imitation.
Assurez-vous du mot "Midy"
Dans toutes pharmacies

Nous venons de recevoir à La Librairie de "L'Union", à Arthabaska, un Orthophonie Victrola, avec un assortiment de disques, aiguilles, etc., Victor, "La Voix de son Maître". Prix modérés. Catalogues et listes de prix envoyés sur demande.

Rendez votre demeure ATTRAYANTE

avec les
Papiers-Peints
Base de toute jolie décoration
Largeur reconnue 19 1/2 pcs

Les papiers-peints ne sont pas seulement recherchés par la grande variété des dessins de goût parfait.

Ni pour l'exquise harmonie de leurs couleurs, de dessins charmants, de tissus authentiques. Mais sa vogue provient de son bas prix.

On peut rendre une chambre élégante, dans tout le sens du mot, pour une somme presque insignifiante.

Veuillez passer chez nous, et nous nous ferons un plaisir de vous le prouver.

Un assortiment complet de nouveaux patrons vient de nous arriver, et nous aimerions vous les faire voir, sans que vous ayez à acheter quoi que ce soit.

En vente à "La Librairie de l'Union", Arthabaska, P. Q.

LA FUSION DES PROVINCES MARITIMES

Un de nos confrères de l'Ouest, le "Western Producer", profite de l'anné jubilaire de la Confédération canadienne pour émettre l'idée que nous devrions confédérer plus encore, si l'on peut s'exprimer ainsi, c'est-à-dire réduire le nombre de provinces en en faisant deux de six, savoir : les provinces maritimes en une seule et les provinces de l'Ouest de même.

Le Dominion aurait ainsi cinq grandes provinces au lieu de neuf. Au point de vue fédéral, cela ne changerait peut-être pas beaucoup l'aspect de la Chambre des Communes, mais notre confrère est d'avis que dans le domaine provincial, ce serait une excellente chose.

Il est assez difficile de se prononcer quant aux provinces de l'Ouest qui ont une population de deux millions d'âmes environ, tandis que les provinces maritimes réunies ne forment qu'une population d'environ un million d'âmes.

Les provinces de l'Ouest ont progressé beaucoup plus rapidement que ne l'ont fait les provinces maritimes et pour quelques années à venir encore, il est à croire qu'il en sera ainsi. Le courant de l'immigration se dirige plutôt vers l'Ouest que vers l'Est; il en est ainsi depuis bien longtemps et ce mouvement ne peut se modifier aussi rapidement qu'on le voudrait. D'ailleurs, il y a encore beaucoup de place dans l'Ouest pour les immigrants de bonne foi, qui veulent se livrer à la culture et coopérer dans les progrès agricoles de cette partie du pays.

Cela ne veut, toutefois, pas dire que l'Est, c'est-à-dire les provinces maritimes n'offrent pas, de leur côté, de précieux avantages à l'immigrant. Les provinces maritimes pourraient sûrement recevoir avec facilité beaucoup plus d'immigrants qu'elles n'en reçoivent à l'heure actuelle, si tant est qu'elles en reçoivent un peu.

Le gouvernement fédéral, par l'intermédiaire de l'hon. M. Forke, ministre de l'immigration, a commencé l'exécution d'un plan par lequel la Grande-Bretagne, le Canada et les provinces maritimes collaborent ensemble pour attirer dans ces dernières une immigration désirable et indispensable. Ce plan comporte l'établissement de 500 colons et leurs familles, sur des terres améliorées du Nouveau-Brunswick, et cela durant les cinq ans s'écoulant de 1928 à 1934.

Laissées à elles-mêmes, les provinces maritimes ne peuvent que pratiquer une rivalité inutile et désavantageuse entre elles. Leurs besoins sont pratiquement les mêmes; elles souffrent des mêmes maux et se plaignent des mêmes effets. Chaque province faisant ses propres représentations au gouvernement central ou agissant personnellement à l'étranger, il en résulte toujours des conflits malheureux qui retardent leurs progrès.

Il semble que ce qui ferait le mieux le succès futur de cette partie du pays, ce serait l'union des trois provinces en une seule, ayant une seule administration, une plus forte représentation au fédéral, si on tient compte de l'unité d'action. Une seule administration serait beaucoup moins dispendieuse et donnerait certainement de meilleurs fruits. D'ailleurs cette idée n'est pas nouvelle puisqu'elle a déjà été discutée par les représentants des trois provinces en 1864. La seule objection à la réalisation du projet a été le choix de la capitale. Charlottetown s'opposant à ce qu'elle fut ailleurs que chez elle. Peut-être aujourd'hui cette difficulté serait-elle plus amicalement surmontée. A tout événement, les provinces maritimes auraient tout à gagner en se fusionnant en une seule province, mais on n'est pas certain, vu la population, les distances, les besoins naturels, qu'il puisse en être ainsi des trois provinces de l'Ouest.

MAISON A VENDRE

A RICHMOND

Maison confortable, magnifique-ment située, environ quatre acres de terre, garage et autres dépendances.

S'adresser à
Mme T. P. LINAHEN,
Victoriaville.

28 juillet—2 m.

GARDEZ VOTRE VIGUEUR

On n'arrive à ce résultat qu'en maintenant le sang riche et rouge

Si vous voulez reprendre votre vigueur et votre ambition, tenez votre sang et vos nerfs en bon état. L'anémie ou pauvreté de sang diminue la vitalité, affaiblit les nerfs et cause un épuisement général. Quand le sang est pauvre, le teint perd sa couleur, les épaules s'affaissent, le poids diminue. La victime de l'anémie perd son appétit, souffre de l'indigestion, des maux de tête et d'insomnie, et est nerveuse et épuisée à la suite du moindre effort. Si vous percevez aucun de ces symptômes, ne retardez pas, mais commencez à vous traiter avec les Pilules Roses du Dr Williams et vous ressentirez bientôt une amélioration dans votre état. Au nombre des milliers qui ont acquis une santé nouvelle par l'usage de ce traitement est Mme Herbert Nagle, Ludlow, N.-B., qui écrit : "Je ne me sentais pas bien depuis quelque temps et j'allais m'affaiblissant. J'avais des éblouissements et parfois des faiblesses. J'étais sujette à de douloureuses migraines et avais de la difficulté à faire ma besogne. Je pris des remèdes du médecin pendant quelque temps, mais cela ne me faisait rien, et je m'affaiblissais toujours. En cet état, je commençai à employer les Pilules Roses du Dr Williams et en peu de temps, je m'aperçus qu'elles me faisaient du bien. J'employai ces pilules quelque temps encore et je découvris que mon malaise s'en était allé et que j'étais à nouveau une femme qui se porte bien."

Procurez-vous les Pilules Roses du Dr Williams chez votre pharmacien ou écrivez à la The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont., et les pilules vous seront envoyées franco à 50 sous la boîte.

Mutations enregistrées au Bureau d'enregistrement d'Arthabaska

- Donation, Léon Roy à Louis Roy, aucun immeuble.
- Bail, Léon Roy à Louis Roy, 23A et autres, 3e R. Stanfold.
- Vente, Evariste Blanchette à Donat Pelchat, 56 et autre, Princeville.
- Vente, Alphonse Levasseur à Alfred Côté, 211, Ste-Victoire.
- Rétrocession, Philippe Desharnais à Jos. Sylvio Filion, p. 453, Ste-Victoire.
- Vente à réméré, Sylvio Filion à Romuald Paradis, P. 453, Sainte-Victoire.
- Testament, Napoléon Fleurant à Mme Marie Boucher, 1/2 N. E. 279, Horton.
- Vente, Mme Clarisse Labonté à la Fabrique Warwick, P. 81, Warwick.
- Vente, Louis Lambert à Wilfrid Bussière, 920, Warwick.
- Vente, Romuald Paradis à Henri Girouard, p. 453, Ste-Victoire.
- Vente, Milles Régina et Auréa Desharnais à Steven Desharnais, 2-3 ind. p. 451, Ste-Victoire.
- Vente, Désiré Allard à André Lanneville, 1/2 O. 10B, 10e rang, Stanfold.
- Vente, Conrad Tourigny à Albert Tousignant, p. n. 339 et autres, Bulstrode.
- Vente, Mme Emma Martel à Wilfrid Marecau, 611 et autre, Bulstrode.
- Vente, Alphonse Perreault à Antoine Lacroix, 5 B et autres, 12e rang, Stanfold.
- Vente, Albert Girouard à Joseph Girouard, 23B et autres, 10e rang, Stanfold.
- Vente, Louis Rivard à Albert Rivard, 11A et autres, 8e rang, Stanfold.
- Mariage, Gédéon Laroche et Mme Rosa Bergeron.
- Vente, Joseph Boutin à Commissaire d'école de Warwick, p. 248, Warwick.
- Donation, Edouard Chenard à Omer Hamel, 78, Warwick.
- Avis de vente, Shérif D. A., P. Chevalier vs Sylvio Filion, p. 461, Ste-Victoire.
- Mariage, Maurice Pepin et Mlle Fleury Maheu.
- Décès, Eugène Carignan à Mme Eugénie Fréchette, 1/2 ind. 228, Princeville.
- Vente, Napoléon Godin à Edouard Courtois, 763, Bulstrode.

LES MERS INTERIEURES DU CANADA

Les Grands Lacs, aux horizons infinis, aux eaux paisibles, sont toujours, l'été, cressés de brises rafraichissantes. A bord des magnifiques paquebots qui les sillonnent vous faites le voyage le plus reposant possible, soit que vous vous promenez sur leurs larges ponts ou que vous vous mêliez aux divertissements du bord : dans aux accents d'une musique entraînant, jeux et amusements variés.

Rendez-vous dans l'Ouest par la route des Grands Lacs. Laissez le train à Sarnia, allez en bateau jusqu'à Port Arthur, puis reprenez le train pour l'Ouest, rafraichi et réconforté. Vous traversez le lac Huron, remontez les écluses célèbres de Sault-Ste-Marie et vous passez le lac Supérieur. C'est un voyage charmant et plein d'intérêt.

Le passage est le même que par chemin de fer... Détails complets auprès de tout agent du Canadien National.

ASSURANCES : de toutes sortes, sur le feu, les maladies, accidents, vent, responsabilité de patrons, garantie, vie, loyers, les meilleures assurances, chez Aug. Bourbeau, Victoriaville.

Doublement Isolé!

McClary's HERMETITE
le four qui cuit avec le courant fermé

SPEEDIRON

SEUL, le Fourneau Electrique de McCLARY vous le procurera—un four qui cuit pendant des heures, le courant fermé—qui se nettoie comme de la vaisselle en porcelaine—qui est toujours sûr et sanitaire—toujours économique. Il s'appelle : "McCLARY'S HERMETITE"—le Four qui devient pour ainsi dire hermétiquement serré lorsque vous en fermez sa porte.

Un vrai four à "cuisson sans Feu"—à coins arrondis—éléments spéciaux à four pour tirer—parois murales du four à double isolant—porte du four d'une épaisseur de deux pouces—tout blanc, fini en porcelaine émaillée—le seul fourneau pourvu des fameux éléments "Speediron"—serpentins parfaitement protégés—employé par les ménagères du Canada, de l'Australie, de l'Afrique du Sud, de la Nouvelle Zélande et de l'Angleterre.

Un tel Fourneau se trouve chez votre marchand de fournitures électriques—dans le genre et dimension que vous désirez et au prix qui vous convient—venez l'examiner.

**Fourneau Electrique
McClary's**

LISEZ BIEN CECI

Robertsonville
Cher Monsieur,
Il me fait plaisir de vous adresser cette lettre, afin que vous sachiez tous les bienfaits que le **COMPOSE SAPIN** peut vous faire ainsi qu'à votre famille.
C'est le vrai Remède de toute la famille.
Depuis onze années que je fabrique moi-même ce COMPOSE et après m'être assuré des bons résultats qu'il donne, je me suis un devoir de vous le recommander comme étant le meilleur remède que vous puissiez vous procurer et par ce fait réduire vos dépenses médicales.
Je le recommande fortement pour tous les maux de la poitrine, spécialement pour les maladies des bronches, le RHUME, la GRIPPE, la COQUELUCHE et le CROUP au début, pour l'ASTHME, la BRONCHITE, la DYSPNEE.
Ayez-en toujours une bouteille dans votre maison, afin de vous en servir au début des premiers symptômes d'un malaise quelconque.
Si parfois vous sentez las, pesant, épuisé, très faible, sans appétit, essayez le **COMPOSE SAPIN FORTIN**. Je suis convaincu que vous serez satisfait et à la suite vous le conseillerez à tous vos amis malades.
Ce remède est composé de gomme de sapin et d'ingrédients purs et ne contient pas de cocaine pouvant nuire à la santé. Il se donne aussi bien aux enfants qu'aux adultes.
Si vous employez ce **COMPOSE** pour une maladie de poitrine déclarée incurable par le médecin, après en avoir employé douze bouteilles, votre argent vous sera remis par votre marchand si vous n'obtenez aucun résultat. S'il y a une amélioration quelconque, continuez à en prendre, vous en serez très satisfaits.
Prix :—\$1.00 la bouteille.
CHARLES FORTIN,
ROBERTSONVILLE, Co. Mégantic, Qué.

AVIS AUX ABONNES DES ETATS-UNIS

A PARTIR D'AUJOURD'HUI, TOUS NOS ABONNES DES ETATS-UNIS QUI N'AURONT PAS PAYE LEUR ABONNEMENT A "L'UNION DES CANTONS DE L'EST, VERRONT LEUR NOM RETRANCHE DE LA LISTE DES ABONNES ET LEUR COMPTE MIS EN COLLECTION, ENTRE LES MAINS DE NOS COLLECTEURS AMERICAINS.

Canada
Province de Québec
District d'Arthabaska
No 163
Damascène Trahan, boulanger, de la ville de Drummondville, district d'Arthabaska.
Vs Demandeur
Ludger Neveu, autrefois de St-Eugène, district d'Arthabaska, et maintenant domicilié dans les Etats-Unis d'Amérique.
Défendeur,
Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.
Arthabaska, 4 août 1927.
MARGEAU & PIGHER,
P. C. S.
JOSEPH MARIER,
Av. du demandeur.

LE SAMEDI

En vente, à 10 cents le numéro de \$4.00 par an, chez tous les distributeurs en chez les Éditeurs-propriétaires, Poirier, Bessette & Cie, 131 rue Cadieux, Montréal, sonnets.

Si vous voulez que votre CRÈME

vous rapporte pour sa pleine valeur, et qu'elle vous soit payée toujours
LE PLUS HAUT PRIX DU MARCHÉ
expédiés-l'immédiatement
BROOKSIDE DAIRY, Ltd.
Chemin St-Louis Québec
Qui est une de nos affiliations, entièrement sous notre contrôle.
J. B. RENAUD & CIE, Inc.
Québec
Remises faites 2 fois par mois; Cheques payables au pair.

AVIS AUX ABONNES DES ETATS-UNIS

A PARTIR D'AUJOURD'HUI, TOUS NOS ABONNES DES ETATS-UNIS QUI N'AURONT PAS PAYE LEUR ABONNEMENT A "L'UNION DES CANTONS DE L'EST, VERRONT LEUR NOM RETRANCHE DE LA LISTE DES ABONNES ET LEUR COMPTE MIS EN COLLECTION, ENTRE LES MAINS DE NOS COLLECTEURS AMERICAINS.

Le "Continental Limited" tout d'acier, quitte Montréal à 10.15 h. tous les soirs, pour Ottawa, North Bay, Cochrane, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton et Vancouver. Ce train comporte, entre Montréal et Vancouver, des wagons-lits modèles et touristes ainsi que wagon-observatoire à compartiments, muni d'un radio. Pourquoi ne pas visiter le Canada durant sont Année Jubilaire, 1867-1927 ? Pour plus amples renseignements, réserves de places, etc. s'adresser à
A. PELLETIER,
Agent C. N. R.
Victoriaville, Qué.

9 juin—j.n.o.

AUX AMATEURS DE VIOLON

Les joueurs de violons trouveront à la Librairie de "L'Union" à Arthabaska, tout ce qu'il faut pour monter leur violon : Cordes en nerfs ou en acier, chevalot, archet, queue, rovine, etc., etc.

CANADIEN NATIONAL

MONTREAL-TORONTO
Service de trains quittant Montréal à 10.00 h. A. M., 12.30 h. P. M., 7.30 h. P. M., 10.00 h. P. M. et 11.00 h. P. M., tous les jours.
Voitures de première et wagons-salons aux trains du jour; voitures de première et wagons-lits aux trains de nuit.

MONTREAL-DETROIT-CHICAGO
Service de trains quittant Montréal à 10.00, h. A. M., 12.30 h. P. M. et 11.00 h. P. M. tous les jours.
Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago et voitures de première ainsi que wagons-salons pour Detroit, au train de 10.00 h. A. M. Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago aux trains de 12.30 h. P. M. et 11.00 h. P. M., pour Detroit et Chicago.

MONTREAL-NORTH BAY-WINNIPEG SASKATOON-EDMONTON-VANCOUVER.
Le "Continental Limited" tout d'acier, quitte Montréal à 10.15 h. tous les soirs, pour Ottawa, North Bay, Cochrane, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton et Vancouver. Ce train comporte, entre Montréal et Vancouver, des wagons-lits modèles et touristes ainsi que wagon-observatoire à compartiments, muni d'un radio. Pourquoi ne pas visiter le Canada durant sont Année Jubilaire, 1867-1927 ? Pour plus amples renseignements, réserves de places, etc. s'adresser à
A. PELLETIER,
Agent C. N. R.
Victoriaville, Qué.

9 juin—j.n.o.

MM. les curés et les syndics des paroisses trouveront à "La Librairie de l'Union", à Arthabaska, des blancs de rôles pour répartition d'église et de presbytères. Nous préparons les cahiers, suivant le nombre de feuille qu'ils désirent avoir.

AUX AMATEURS DE VIOLON

Les joueurs de violons trouveront à la Librairie de "L'Union" à Arthabaska, tout ce qu'il faut pour monter leur violon : Cordes en nerfs ou en acier, chevalot, archet, queue, rovine, etc., etc.

FEU! Supposez que votre maison brûle cette nuit. Vos pertes seraient-elles couvertes par les assurances ?

C'EST LE TEMPS DE REFLECHIR A

L'ASSURANCE FEU

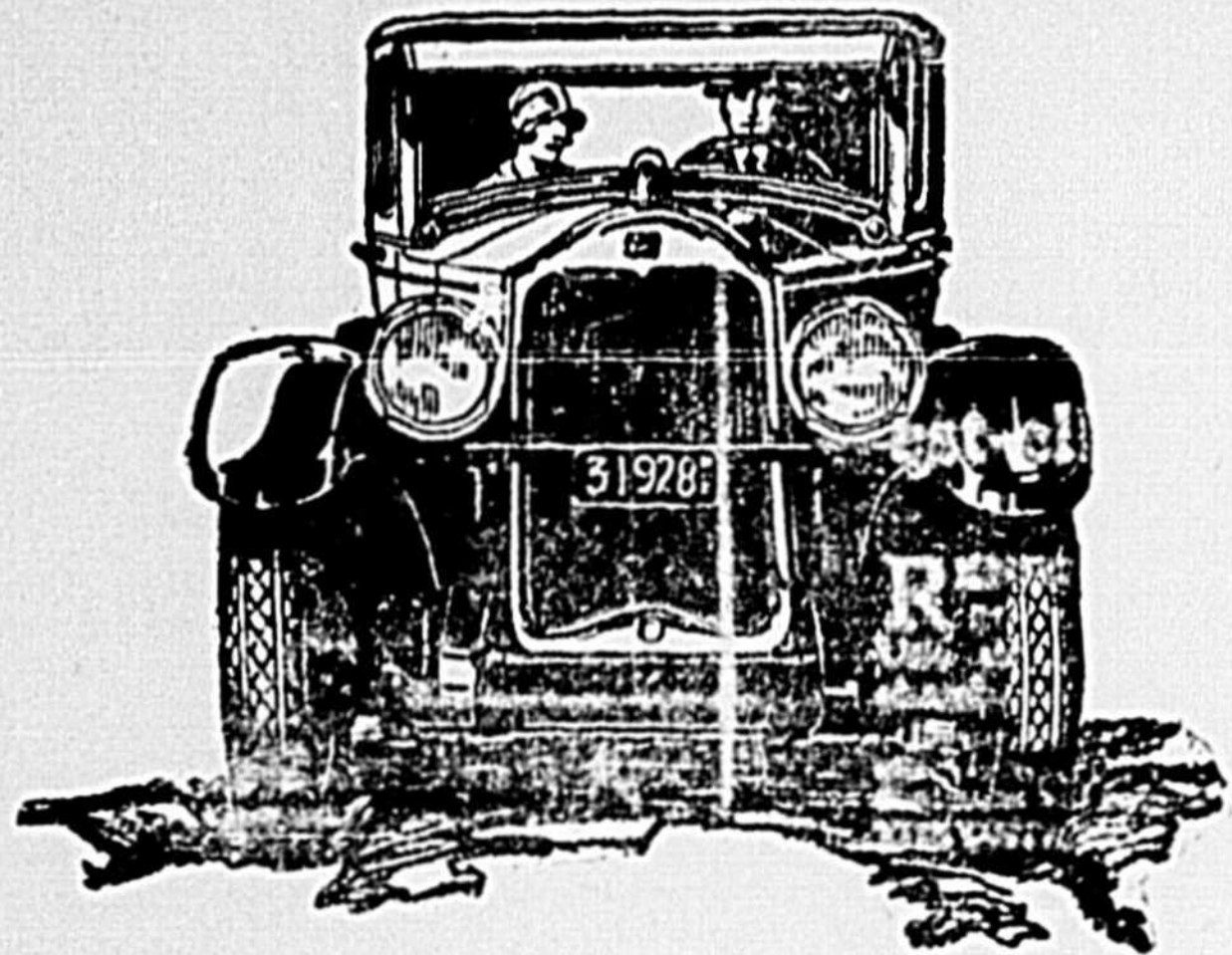
DEMAIN CE SERA PEUT-ETRE TROP TARD

AUGUSTE BOURBEAU, AGENT

LES MEILLEURES COMPAGNIES

The North British & Mercantile, The Occidental, The Canada, The Hartford, The Globe & Indemnity, Yorkshire, National Ben Franklin, Travellers, The Equitable, etc., etc.

84, Notre-Dame.—VICTORIAVILLE.—Tél. Local.



McLaughlin-Buick a commencé par faire disparaître la vibration du moteur. Maintenant—il l'a éliminée de la route.

LORSQUE McLaughlin-Buick construisit son fameux moteur sans vibration à six cylindres, valves-en-tête, des millions de personnes, dans le monde entier, proclamèrent cet accomplissement un véritable triomphe de génie automobile.

Mais McLaughlin-Buick n'a pas voulu en rester là. Pour l'année 1928, il apporte encore une nouvelle contribution au confort de l'automobiliste. Il a réussi à éliminer les vibrations de la route en munissant chacun de ses modèles d'amortisseurs hydrauliques, à l'avant et à l'arrière. C'est là un luxe supplémentaire que McLaughlin-Buick peut se permettre d'offrir à ses clients, grâce au volume énorme de sa production.

Les Amortisseurs Hydrauliques McLaughlin-Buick — qui forment partie intégrale de la voiture, grâce à la construction spéciale des ressorts et du châssis — offrent une souplesse beaucoup plus grande que si des amortisseurs ordinaires étaient ajoutés comme "équipement supplémentaire".

J.-C. Vézina & Fils, Victoriaville

McLAUGHLIN-BUICK
pour 1928

Quand de Meilleures Automobiles Seront Fabriquées, McLaughlin-Buick Les Construisa

DECES

Le 13 août s'éteignait doucement à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, Rose-Anne Compagna, à l'âge de 15 ans.

Elle était la fille de M. Georges Compagna, de Valleyfield.

Elle laisse pour pleurer sa perte son père et sa mère, M. et Mme Georges Compagna, ses frères, Donat, de St-Paul, Honoré, de Oka, et Clément; ses sœurs, Lucia, Rosa, Dianna, Simone, Laurette et Imelda, tous de Valleyfield.

Ses funérailles et sa sépulture ont eu lieu à St-Paul de Chester le 16 août au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. Ferdinand Martel, N. Bergeron, Cyrille Compagna et Joseph Bergeron. Portait la croix, M. Alfred Compagna; conduisait le corbillard, M. Jean-Baptiste Bergeron.

Nous avons remarqué parmi les personnes présentes, son père et sa mère, M. et Mme Georges Compagna, M. Jeffrey Compagna et ses enfants, Onil, Cécile et Maurice, d'Arthabaska; M. et Mme Alphonse Martel, M. et Mme Joseph Boisjoli et leurs enfants, Florida, Angéline et Maurice, d'Arthabaska; M. et Mme Zéphirin Bergeron, de Victoriaville; M. et Mme Aimé Bergeron, M. et Mme T. Compagna et leurs enfants, Joseph, ecclésiastique, et Germaine, M. et Mme Georges Bergeron et leurs filles, Germaine, Yvonne et Flore, M. et Mme Léon Bergeron et leur fille Marie-Jeanne, d'Arthabaska; M. et Mme Aurole Compagna, de St-Paul; M. et Mme Joseph Compagna, de Kingsy; M. et Mme Ernest Compagna, M. et Mme Joseph Guilmette, M. et Mme Wilfrid Côté, M. Napoléon Giguère, M. Joseph Couture, Mlle Lucienne Larochelle, Mlles Maria et Bernadette Giguère, tous de Ste-Elisabeth; M. et Mme Paul Boisjoli, M. Joseph Boisjoli et sa fille Gilberte, M. Eugène Filteau, Mlle Maria Filteau, d'Arthabaska; M. et Mme Gédéon Therrien, M. et Mme Zéphirin Desrochers et leurs fils, Emile, Donat et Arthur, M. Patricien Ter-

rien et sa fille, Marie-Ange, Mlle Marguerite, MM. André et Alexandre Boucher, Mme Octave Boucher et son garçon, Arthur, Mlle Cyrille Lefebvre, de Ste-Hélène; Mlles Almida, Lucie et Rita Tanguy, Mlle Alphonsine Bergeron, M. Bernard Boucher et Mlle Cécile Boucher, MM. Joseph et Wilfrid, Delphis, Léda, Yvonne et Ferdinand Poliquin, Mlle Ida Compagna, M. et Mme P. Couture, M. Albert, Mlle Florida et Simone Côté, M. et Mme Adélard Laroche, tous de St-Paul, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

Nous présentons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

La famille Georges Compagna remercie tous ceux qui ont bien voulu lui témoigner des sympathies à l'occasion de la mort de Mlle Rose-Anne, soit en assistant aux funérailles ou autres visites.

La Baie

—Noces d'Or de M. et Mme Aimé Côté.—Ces jours derniers fut célébré ici le cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Aimé Côté. A cette occasion une grand-messe solennelle fut chantée par M. l'abbé Calixte Côté, curé de St-Pie de Guire, et cousin de la jubilaire. M. l'abbé P. A. Gouin assistait au sanctuaire. La chorale de cette paroisse exécuta un joli programme musical.

Après la messe, tous les parents et intimes se rendirent à la demeure des jubilaires ou un superbe banquet leur fut offert. Dans l'assistance l'on remarquait d'abord les enfants des jubilaires, MM. et Mmes Adrien Courchesne, Omer et Ernest Côté, de La Baie; Albert Côté, Arthur Chassé, de St-Elphège; Mme Vve Valérie Côté, de St-Zéphirin; Philogène Forest, de La Visitation; Raoul Manseau, de La Baie; ses beaux-frères, MM. et Mmes Alfred Courchesne, de St-Zéphirin; Joseph Houle, Urbain Courchesne, de La Baie; Hormidas Jutras, Mme Vve Ernest Courchesne, de St-Zéphirin; ses neveux et nièces, M. et Mme An-

tonio Côté, de La Baie; Angéline Courchesne, Lucienne Jutras, de St-Zéphirin; ses petits-enfants, M. et Mme Hector Alie, de La Baie; Sr. Ste-Flore, née Marie Flore Alie, Sr. Ste-Marie de la Nativité, née Laurence Alie, toutes deux religieuses à l'Assomption de Nicolet; Marie-Ange, Cécile, Georges-Etienne, Paul-Henri, Pauline Côté, de St-Zéphirin; Gilberte, Jeanne et Françoise, Girard Roland, Marguerite Côté, Jeanne, Isabelle, Maurice Chassé, de Saint-Elphège; Clément, Anne-Berthe, Claire, Jeanne-d'Arc, Ange-Albert, Laurent Côté, de La Baie, etc.

Deux magnifiques adresses furent présentées aux héros de la fête par Mlles Gilberte Côté et Jeanne Chassé, petites-filles des jubilaires, après quoi il y eut chant, musique, déclamations, en un mot l'on s'amusa ferme jusqu'aux petites heures, emportant chacun un souvenir bien cher des heures si brièvement passées.

Aux heureux jubilaires nous souhaitons encore de longs jours heureux.

FEU MADAME LOUIS NORMAND

Dimanche, le 14 août, décédait subitement, à St-Paul de Chester, Mme Louis Normand, née Olive Leclerc.

Depuis longtemps déjà une cruelle maladie la rongait, mais rien ne laissait prévoir une fin si soudaine.

A l'issue de la messe paroissiale à laquelle elle venait d'assister, elle s'affaissa à quelques pas de chez-elle pour ne plus se relever. Le prêtre appelé en toute hâte put lui donner l'Extrême-Onction avant son dernier soupir.

Les funérailles ont eu lieu mercredi, le 17 août, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, de la paroisse et de l'étranger.

Les porteurs étaient à la croix, son neveu et filleul, M. Louis Leclerc; au cercueil ses quatre fils, Napoléon, Willey, Alcide, de Biddeford, Maine, Joseph, de Manchester, et ses deux gendres, M. Joseph Nolette, de Ham-Nord, et M. Albert Remillard, de Biddeford, maine.

Les Dames de Sainte Anne, dont la défunte faisait partie, accompagnaient la dépouille mortelle.

Conduisaient le deuil, l'époux de la défunte, ses enfants, Mme J. Saint-Onge, Mme A. Remillard, de Biddeford, Mme J. Nolette, de Ham-Nord, Mlle Emilienne, de St-Paul, M. et Mme Théophile Marcotte, de Danville, Honoré Leclerc, de Clarmont, N.-H., Narcisse Leclerc, de Notre-Dame-de-Ham, J. Leclerc, de Saint-Philippe, Placide Beauchesne, du village, frères et beaux-frères de la défunte; Donat Faucher, de Ham-Nord, M. E. Faucher, de Clarmont, Eddy Leclerc, Louis Leclerc, Omer Leclerc, neveux; François Levasseur, de Tingwick, Edmond Carignan et Edmond Morin, aussi de Tingwick, M. J. Comtois, de Ham-Nord.

Le service fut chanté par l'abbé Frs Traversy, vicaire de la paroisse, qui fit aussi la levée du corps.

Le chant fut exécuté par la chorale de Saint-Paul.

Les solis furent MM. J. Comtois, E. Leclerc, L. Rouleau, Z. Leblanc, maître-chanteur, et Eddy Lafontaine. Mme Lafontaine touchait l'orgue.

La défunte laisse pour la pleurer son époux et dix enfants: Napoléon, Willy, Alcide, de Biddeford, Me., Joseph de Manchester, N.-H., Mme Nolette, de Ham-Nord, Mme St-Onge, de Biddeford, Me., Mme Remillard, de Biddeford, Me., Mlle Emilienne, de Saint-Paul, Mme Guilbault et Mme Nadeau, de Biddeford, Me. Ces deux dernières, pour cause de maladie, ne purent venir aux funérailles.

Bouquets spirituels et sympathies: Les familles G. et C. Rouleau, de Saint-Paul; Malcolm et Oscar Paradis, de Victoriaville; E. Croteau, maire de Chesterville, J. O. Lafontaine, marchand, de Saint-Paul; J.-E. Hudon, registraire, d'Arthabaska; les FF. du Sacré-Coeur, de Victoriaville.

Offrandes de fleurs: Les Rév. Frères du Sacré-Coeur du collège de Victoriaville, les familles G. et C. Rouleau, de Saint-Paul.

Outre les personnes dont les noms sont cités plus haut, une grande foule d'autres se sont fait un devoir de venir, par leur présence aux funérailles, rendre à la chère disparue une dernière marque d'estime.

Qu'il nous soit permis de dépo-

ser sur cette tombe fraîchement recouverte, l'hommage de notre admiration sincère, car fidèle à son Dieu elle le fut aussi à sa race.

M. Louis Normand et sa famille remercient sincèrement tous ceux qui, de quelque manière que ce soit, leur ont témoigné leurs sympathies dans la lourde épreuve qui les frappe.

SOUSSIONS

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le vendredi, 26 août 1927, des soumissions pour un édifice public Waterloo, P. Q., lequel les soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur l'enveloppe en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour Edifice public, Waterloo, P. Q., 26 août 1927, des soumissions pour loo, P. Q."

On peut consulter les plans et les devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en Chef, du ministère des Travaux publics, Québec; du Comis des Travaux, Ministère des Travaux publics, 196 rue Saint-Paul Ouest, Montréal, P. Q., et du maître de poste, Waterloo, P. Q.

On peut se procurer des tracés bleus au bureau de l'architecte en chef, Ministère des Travaux publics, en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$10.00, fait à l'ordre du Ministère des Travaux publics; lequel chèque sera retourné si la personne désirant soumissionner envoie une soumission régulière.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 11 août 1927.

Grande Exposition dans l'Est du Canada

Du 27 Août au 3 Septembre 1927

L'Exposition du Ruban Bleu de la Province de Québec

A Sherbrooke

\$20,000.00 — EN PRIX — \$20,000.00
\$6,000.00 en Prix pour les Courses

Parade du Bétail : Mardi, Mercredi, Jeudi

Courses sous harnais ; Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi

Représentations de Vaudeville Nuit et Jour

Exposition de Chiens, Mardi et Mercredi

MARDI-Jour du Gouverneur Général--Tous les enfants admis gratuitement aux barrières et au grand pavillon.

Le Vicomte Willingdon adressera la parole aux enfants

Programme spécial : la fanfare des Highlanders de la princesse Louise (Argyll & Sutherland)

Pour Listes de Prix, Programmes, etc, adressez-vous au Gérant

De l'Exposition des Cantons de l'Est,
SHERBROOKE, P. Q.

Les billets sont maintenant en vente : Trois pour \$1.00

UNE VACANCE IDEALE

et le breuvage idéal—**DAWES BLACK HORSE** cette bière si appétissante, si rafraichissante et absolument pure.

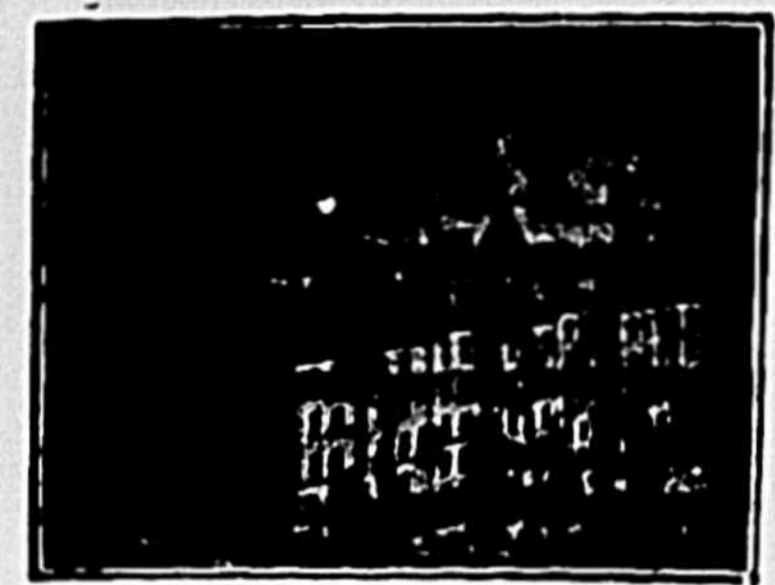
Ayez-en lors de votre prochain pique-nique.

DAWES

BLACK HORSE

Bière naturelle très bien vieillie

Plus de 100 ans de renommée dans chaque bouteille



Collège de Victoriaville VICTORIAVILLE P. Q.

Pensionnat dirigé par les Frères du Sacré-Coeur.

La rentrée est fixée au MARDI 6 Septembre S'adresser au Frère DIRECTEUR

MES EXCUSÉS

(à la gent ailée des Bois-Francis) On dit que je me suis trompé... Vous étiez à l'exposition? Il se peut donc qu'étant pressée j'aie passé votre "pavillon".

NOTRE COUVEN

St-Félix de Kingsey, Comté de Drummond, P. Q., 22 août 1927. Notre couvent, confié aux RR. SS. de l'Assomption de la Sainte Vierge, est situé à quelques pas de la magnifique église paroissiale et du presbytère, occupe un des sites les plus pittoresques des Cantons de l'Est.

Le personnel enseignant varie de huit à dix religieuses, donnant en tout temps, à leurs élèves, les soins les plus maternels et apportant beaucoup de vigilance pour conserver la santé et prévenir la maladie.

L'idéal poursuivi par ces éducatrices est de faire, des enfants qui leur sont confiés, des êtres utiles au Bon Dieu d'abord, à la société et à la famille.

Le prix des demi-internes est de trois piastres par mois. Le prix des externes est de une piastre et demie par mois.

Lorsqu'il y a trois petites sœurs pensionnaires, la troisième paye moitié prix de pension, dans le cas d'une quatrième, cette dernière paye plein prix.

Le parler est ouvert tous les jours de midi à une heure—le samedi de deux heures à six heures. A moins de raisons graves les élèves ne vont pas au parloir pendant les classes et les offices religieux.

Les vacances sont de huit jours environ en janvier et de deux jours à Pâques.

La date de la rentrée du pensionnat sera le 6, premier mardi de septembre.

N. B.—Pour plus amples renseignements s'adresser à la Rév. Sœur, S. Hilarion, supérieure—Rév. A. Clair, curé, Saint-Félix de Kingsey.

Victoriaville

Mlle Alexandra Garon, qui était en visite chez Mlle Lucie Tourigny depuis une semaine, est retournée à St-Grégoire, ces jours derniers.

M. et Mme Arthur Tourigny et leur fille, Lucie, étaient de passage, dimanche dernier, chez M. Edmond Garon, de St-Grégoire.

Les familles Arthur Tourigny, Arthur Fréchette, Ena Fréchette et Milles Blondin, de Bécaucour, sont de retour d'un court séjour aux Trois-Lacs.

M. et Mme J. H. Tétréau et leurs enfants, Yves, Marie, Monique et Brigitte, sont de retour d'un voyage d'un mois, dans le bas du fleuve, où ils ont visité des parents et des amis à Trois Pistoles, Ile Verte, Rivière du Loup, Rimouski, St-Eloi Caouana et Saint-Jean de Dieu.

M. Robert Allie est parti pour une vacance à Côteau du Lac, comté de Soulange, et Montréal.

M. et Mme Willie Girouard et leurs enfants, Gaston et Claire, ont passé quelques jours chez M. Roméo Allie.

Mlle Pauline Allie est allée à Sherbrooke, dimanche.

St-Norbert d'Arthabaska

—En visite chez leurs parents, M. Johnny Luneau, Milles Anonciade et Eugénie Luneau, de New-Bedford, Mass.

M. Adélard Gouin, sa fille, Mlle Laurette Gouin, MM. Lucien Gouin et Wilfrid Roy, de Sanford, Me., chez MM. Eusébe Gouin et Achille Jolibois.

M. Adélard Camiré, M. Louis Camiré, Mlle C. Camiré, MM. A. Labbé, W. Labbé, E. Labbé, des Etats-Unis, chez M. Ad. Lafrance et M. Arthur Labbé.

M. Lucien Drouin passe quelques temps chez son frère, M. Adélard Drouin.

Mme M. Scheling, son fils Ed-

mond et sa fille Annette, de Lawrence, Mass., chez M. Edmond Scheling.

M. Emile Béliveau, de Limerick, Mass., en visite chez son père, M. Théophile Béliveau, de retour de Montréal et Nicolet, où il s'est rendu voir ses sœurs à L'Immaculée Conception, à Outremont et à l'Assomption.

MM. Emile Béliveau, Maurice Boissonneau et Emile Grenier sont retournés à Limerick, Mass.

M. Edmond Juneau a été transporté à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

Nous apprenons avec regret le décès de M. Hector Bécotte.

Dimanche dernier nous devions avoir une partie de balle au champ. Un club de Victoriaville devait nous rendre visite et il ne s'est pas présenté. L'horreur d'une humiliante défaite est peut-être la cause de cette manière d'agir. Les raisons sont peut-être valables, mais aucune excuse n'a été donnée. Ce club de Victoriaville, après avoir essayé deux défaites successives, par notre club devait être un peu habitué et aurait dû donner en temps et lieu des excuses raisonnables.

Princeville

(De notre correspondant) —M. l'abbé E. A. Champoux, vicaire à Pontgrivé, est en promenade chez son père, M. A. Champoux.

M. l'avocat J.-Charles Samson, de Coaticook, a passé la fin de semaine dans sa famille.

Le Révérend Frère Amélieus, de Memramcook, N.-B., est venu visiter sa sœur, Mme Omer Baril.

M. et Mme Euchariste Lachance, de Lawrence, Mass., sont en promenade chez des parents.

M. Emile Hébert, agronome, de Rimouski, Mme J. Raymond, Mlle Anne Marie Raymond, de la Rivière du Loup, étaient en visite chez M. Omer Baril, dimanche.

Mlle Jeanne Samson passe une quinzaine à Disraeli, l'invitée de Mlle Grégoire.

Dr G. E. Gélinais et sa famille, de Trois-Rivières, sont venus visiter les familles Dr P. A. Brassard et G. Dorval.

M. l'abbé Alfred Beaudet, curé de St-Louis, est venu bénir le mariage de Mlle Irma Baril à M. A. Desharnais, de Saint-Rosaire.

M. Arthur Dupuis, payeur à la Banque Canadienne Nationale, passe ses vacances chez son père, M. J. C. Dupuis, à Arthabaska.

Mlle Jeanne, Antoinette et Irène de Billy, de Ste-Sophie, sont venues visiter leur cousine, Mlle Gabrielle Baril.

M. et Mme F. X. Poisson, leur fils, Clément, et Mlle Yvonne Morin ont passé la journée du dimanche à Gentilly.

Mme J. C. Drolet et ses enfants, de St-Yacinthe, sont venus visiter M. et Mme Norbert Nolin.

M. Alfred Rochette, c.e.m., était de passage à Arthabaska, mardi.

M. Armand Lehoux, de Haiti, est chez son père, M. Auguste Lehoux.

M. et Mme C. Viau et leur famille, de Montréal, sont en promenade chez M. Octave Blais.

Dimanche dernier, M. Aurèle Hébert, Révérend Frère Amélieus, M. et Mme Joseph de Billy et M. et Mme Omer Baril sont allés à Disraeli, rendre visite à leur sœur, Sœur Marie du Refuge.

CASTORIA Pour Bébés et Enfants EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

A VENDRE Une table de pool en bon ordre, à vendre à bon marché. S'adresser au Bureau de "L'UNION", Arthabaska 15 juillet.—j.n.o.

POSITION DEMANDEE Homme sobre, honnête, avec de bonnes références, demande position pour ouvrage général. Pour information, prière de s'adresser au journal. 18 août—4 f.

TROUVEE Une paire de bcs en laine. Prière à celui qui l'a perdue de la réclamer au bureau de L'Union.

MARCHANDISES NOUVELLES

Mme J. Ancil annonce à ses clients de Warwick et des environs qu'elle a reçu un lot considérable de marchandises d'automne et d'hiver, à la verge et en coupons, qu'elle vendra à très bas prix. Une visite est sollicitée. Mme J. ANCTIL, Warwick 25 août—2 f.

Nouvelles de Victoriaville

(De notre correspondant)

Mlle Hélène Desautels, d'Acton Vale, est venue passer quelques jours chez sa sœur, Mme Albert Brunelle.

M. et Mme Albert et Albani Brunelle sont allés passer le dimanche dernier chez leurs parents à Acton Vale.

Mlle Pauline et Madeleine Leduc, de Montréal, passent quelques temps, les invités de leur parent, Mme Auguste Bourbeau.

M. et Mme J. N. Brunelle, qui ont passé quelque temps à Saint-André de Kamouraska, sont revenus la semaine dernière.

M. et Mme J. E. Alain, Mlle Alain, M. et Mme Romuald Paradis, qui ont fait la croisière Québec-New-York, reviennent ces jours-ci.

M. et Mme Joseph Paradis, qui ont passé quelques jours de vacances à Québec et L'Islet, sont rentrés en ville.

Il y a eu réunion des médecins mardi de cette semaine. Les médecins se réunissent une ou deux fois chaque année, afin de traiter maints sujets qui concernent leur profession. Il y avait deux médecins de tout le district.

M. Edouard Bourbeau, qui a subi une très sérieuse opération, est revenu dans sa famille, et prend du mieux de jour en jour.

Les travaux au téléphone sont terminés ces jours prochains. Nous aurons, dans la partie ouest de la ville, c'est-à-dire à partir de la voie du chemin de fer, jusqu'à l'extrémité de la ville, des câbles pour répondre aux besoins de tous les abonnés qui voudront bien faire partie de notre compagnie de téléphone. Ces travaux ont été faits avec une grande économie, et nous en devons des félicitations à notre surintendant, M. Louis Doré, qui a vu et travaillé au passage des câbles. Certaines rues seront dégagées de multiples broches qui embêtaient nos arbres.

A certains endroits il y aura de petits câbles pour desservir des rues éloignées. En sorte que nous ne verrons plus dans cette partie des collectivités de téléphones ou paty lines, comme disent les américains. On se demande si jamais nous pourrions introduire un téléphone dans la gare de Victoriaville. Il y a bien longtemps que les directeurs s'occupent de cette question. Il y aurait eu une entente entre la compagnie Bell et le Grand Tronc. Aujourd'hui le Grand Tronc est chose du passé et le chemin de fer est la propriété du public, de Victoriaville comme d'ailleurs; en sorte que les obstacles organisés de différentes sources ne devraient plus exister, et le public devrait avoir raison de se plaindre de ne pas recevoir le service qu'il est en droit d'attendre de notre chemin de fer National Canadien.

M. et Mme J. O. Carignan, leurs enfants, qui ont fait un voyage en automobile aux Etats-Unis, sont revenus ces jours-ci.

Lundi dernier a été célébré en notre église paroissiale, le mariage de Mlle Alida Timmermans, fille de M. et Mme J. Timmermans, avec M. Stephen Desharnais, fils de M. et Mme Frédéric Desharnais, décédés. Le mariage a été béni par M. l'abbé Lauzière, vicaire. M. J. Timmermans servait de témoin à sa fille et M. Onem Desharnais accompagnait son frère. Le programme musical a été bien rempli par M. D. Allaire, qui a joué un morceau de violon avec musique d'accompagnement par M. Lucien Daveluy, et MM. Aldéric Laurendeau, M. Ferland, Gaston DeFoy, Ernest Jutras ont chanté de beaux morceaux appropriés. Immédiatement après la cérémonie nuptiale a eu lieu le déjeuner des noces chez M. et Mme Timmermans. Une longue suite d'invités ont reconduit, en automobiles, les mariés jusqu'à Ste-Julie, d'où l'heureux couple est parti en voyage de noces.

La mariée a reçu de beaux cadeaux de noces. Nous offrons nos félicitations et nos vœux de bonheur à l'heureux couple.

Les écoles commencent à se préparer pour la rentrée des classes. Temps fugit. Qu'ils se hâtent au commencement des classes.

Il y a une nuée de solliciteurs, Victoriaville est un point d'attraction et les passants le savent. Serrez les cordons de vos bourses.

Mme E. Piché, qui demeure chez Mme Philias Germain, est revenue d'une vacance aux Etats-Unis.

Mlle Maria Faucher est allée passer quelques temps chez sa sœur, Mme Michaud, à Thompsonville, Etats-Unis.

M. et Mme Antonio Proulx, leurs enfants Maurice et Jean

Paul, de Montréal, qui ont passé quelque temps chez Mme Dominique Faucher, sont retournés.

Les cultivateurs ont lieu de se réjouir des deux beaux événements de l'exposition et de leur pique-nique à la ferme de M. Roméo Leblanc, la semaine dernière et mardi dernier. "L'Union" donne ailleurs des détails de ces deux événements.

Mme Brunelle, de Saint-Eustache, qui a passé quelques semaines de vacances chez son père, M. Rodolphe Boisvert, est retournée dans sa famille.

Ceux qui sont allés à la messe dimanche ne se doutaient pas que vers les trois heures de l'après-midi, Victoriaville serait le théâtre d'un ouragan, qui n'a duré que quelques minutes, juste assez pour nous donner une idée des désastres que peuvent causer ces déchainements de la nature en furie. Il est tombé de la grêle en quantité, de la pluie, et le vent soufflait à telle vitesse qu'on en perdait toute notion de sûreté. Une espèce de terreur se répandait chez tous ceux qui ont été témoins de cette fureur des éléments. Vers les deux heures, il faisait un temps lourd, et le tonnerre s'annonçait. A mesure que le temps s'assombrissait les éclairs fulgurants devenaient plus menaçants, et les coups de tonnerre terribles, éclataient, surtout dans la région du nord. Ce ne fut pas long, et en quelques instants il fallait entrer et se mettre à l'abri, non seulement de la pluie et du vent, mais du danger.

Les feuilles roulaient, des arbres se cassaient, et des éclats de bois étaient transportés avec violence. On se demandait si Victoriaville ne serait pas le théâtre d'un cyclone comme il s'en est vu dans nos alentours. Heureusement, cette tempête ne dura que quelques instants, laissant les jardins jonchés de feuilles, de branches, de débris d'arbres. Il y a eu des arbres de cassés rue Saint-Augustin, rue Notre-Dame. Des vitres en plusieurs endroits ont été cassées, des portes arrachées.

Même on nous dit que dans un édifice de la ville, une porte s'était ouverte, le vent s'engouffra avec une violence telle qu'une cloison fut déplacée de deux pouces. Nous devons remercier la Providence de n'avoir pas subi de pertes plus sérieuses. Cette tempête n'a eu que Victoriaville et les proches alentours pour théâtre.

Il y a eu un comité d'organisation pour la fête du travail qui aura lieu au commencement de septembre. Président honoraire, M. le Maire J. D. Gagné, et présidents conjoints actifs: MM. Roméo Nadeau et A. Houle, secrétaire, M. Edgar Bergeron. Nous espérons que les organisateurs seront bien récompensés de leur travail. Il y aura des chars allégoriques, une messe, et dans l'après-midi des grandes parties de base-ball, et plusieurs amusements.

Samedi de cette semaine, grande joute de base-ball entre notre Club et le Saint Roch Ind. On nous promet des sensations. La partie n'a pu avoir lieu dimanche dernier à cause de la tempête.

M. et Mme Sasseville Lépérance, leurs enfants, M. et Mme Raoul de Villers, leurs enfants, sont allés en automobile à Garthby, dimanche.

Mlle Simone Labbé accompagne M. et Mme J. D. Gagné dans leur voyage à New York.

Les voleurs se font plus nombreux depuis quelques semaines, et il y a un signallement qui devrait faire réfléchir ces veilleurs de la nuit. Il a deux semaines ils ont tenté de faire un riche butin au magasin de Mlle Batté, et ces jours derniers ils ont essayé d'ouvrir la porte de devant chez le maire, absent en voyage. Heureusement, aux deux endroits ils ont été avertis à propos de se cacher. Ils sont bien avertis de faire attention, car ils ne nous semblent pas très futés, et faciles d'ascès.

Le conseil a décidé à une séance de faire placer les poteaux de la lumière chez le maire, M. J. D. Gagné.

Faites attention aux solliciteurs de toutes sortes, même ces agents étrangers qui viennent dans nos murs en passant et s'en retournent avec des affaires d'or. Il y a trop de gens faciles à se plier à toutes les belles promesses, les sollicitations forcées de ces Leaux dis-ars. Victoriaville a tous ses agents, tous ses solliciteurs quelconques, et c'est à eux que devraient aller les affaires de la ville.

M. Auguste Bourbeau, ses fils, Arnould et Guy, sont revenus de leur randonnée en automobile à Saint-Jérôme, Sainte-Agathe, des Monts, Nominique, Labelle, Mont Laurier, la vallée de la rivière et des beaux lacs du Lièvre, Buckingham, Ottawa, Montréal. Cette partie des Laurentides que les chemins de fer et de terre ont favorisés, est de toute beauté. Lorsque la route de la Lièvre et de Maniwaki sera terminée ce sera un voyage des plus intéressants.

Mme D. O. Bourbeau est allée passer quelque temps chez son fils, M. l'abbé Raoul Bourbeau, curé à Sanford, Maine.

M. Robert Poirier, notaire, M. le docteur Lauzière, des Trois-

Telegraphie et Administration des Gares Le meilleur avenir pour JEUNES HOMMES et DEMOISELLES. Si vous désirez gagner un salaire de \$200. à \$700. par mois, suivez les cours de L'ECOLE CANADIENNE DE TELEGRAPHIE ELIE 1 Carré St-Louis, Montréal, Qué.

BEURRE ET FROMAGE En vendant votre beurre et votre fromage par l'entremise de la Coopérative Fédérée vous êtes assurés d'obtenir la pleine valeur de vos produits. Notre connaissance des changements de conditions sur les différents marchés est pour vous une assurance de recevoir les plus hauts prix.

Nouvelle Manufacture A VICTORIAVILLE Il me fait plaisir d'annoncer aux manufacturiers et au public en général, que je viens de terminer la construction d'une manufacture, située en arrière de ma propriété au No. 12, rue Notre-Dame. Je continuerai les mêmes lignes de fabrication et réparations que je dirigeais à "La Fonderie de Victoriaville Ltée". Je sollicite la faveur de vos commandes, et je puis vous garantir entière satisfaction sous tout rapport.

Rivières, ont passé le dimanche chez M. J. N. Poirier, notaire. —Mlle Pauline Leduc, fille de M. Paul Leduc, de Montréal, passe quelque temps chez sa tante, Mme Auguste Bourbeau. —Mlle Pauline Leduc, fille de M. Paul Leduc, de Bécaucour, passe quelque temps chez sa tante, Mme Philias Germain. —Nous avons eu de nombreux touristes cette année, plus que jamais. —Le docteur Lajoie, M. Bisson, avocat, Mme Bisson, Mlle Bisson, M. Bisson, Mme Lajoie, des Trois-Rivières, M. U. B. Smith, Mlle Smith, Mme Clif, des Trois-Rivières, étaient de passage, dimanche dernier. —Au grand pique-nique des cultivateurs, mardi dernier, qui a eu lieu à la ferme de M. Roméo Leblanc, ce dernier a reçu la mention d'honneur pour le plus grand nombre de points au concours des fermes les mieux tenues, et une médaille d'or sera donnée à M. Leblanc, à l'exposition de Québec. C'est un honneur qui rejait sur notre paroisse et dont nous sommes fiers. Nos félicitations à M. Roméo Leblanc. De fait la ferme de M. Leblanc attire l'attention des voyageurs. Nous pourrions ajouter que le rang des Deux Bras se distingue tout particulièrement sous le rapport du progrès. —M. et Mme Roy, de Villeroi, leur fils, le docteur Roy, sont venus s'établir à Victoriaville, et occupent la demeure de feu Mme G. Léclouneau. —Les épiceries ont commencé à fermer leurs portes trois fois la semaine, suivant le règlement nouveau. —M. et Mme Paquin, de Montréal, qui ont passé quelques jours chez M. Dunn, sont retournés. —Nous sommes au regret d'apprendre le décès de Mme Roméo Paquin, née Pepin, à la suite d'une opération. Ses funérailles ont eu lieu cette semaine. Nous offrons à M. Paquin nos plus sympathiques condoléances. Mme Drouin était âgée de 22 ans et était la fille de M. Jules Pepin. —M. et Mme Eug. Chouinard, de Stenaba, Michigan, sont venus en visite chez leur parent, M. Gédéon Girouard, et visiteront aussi plusieurs parents des alentours. Il y a 38 ans que M. Chouinard n'est pas revenu au pays. —M. et Mme Eugène Dubois, fils de feu Joseph Dubois, ci-devant de Victoriaville, et maintenant de Manchester, N.-E., est venu en visite chez M. Gédéon Girouard. —M. Jean Marc Laliberté, Mlle Laliberté, de Warwick, M. Wilbrunner, avocat, de Montréal, étaient les invités de Mme Auguste Bourbeau, mardi, au Châlet "Les Cèdres", pour rencontrer Mlle Pauline et Madeleine Laj-

LE FAUCHEUR Il fauchait en s'arc-boutant sur ses jambes solides pour donner plus d'envergure aux arcs tracés par la lame courbe qui suivait le soleil et la faux ramenait presque autant de fleurs que l'herbage. Car la montagne, après la fonte des neiges, se colore et quand juin s'achève, au moment des foins, elle est toute émaillée de trèfles et d'astragales, de raiponces bleuâtres et d'étoiles jaunes, d'hélianthènes et de gentianes, tandis que les rochers s'empourprent de touffes de rhododendrons. Tout entier à son travail, il ne regardait que cette chute régulière des hautes tiges minces qui s'inclinaient sans hâte pour se coucher en tas. Elles tombaient si molleusement qu'elles ne semblaient pas être séparées de leurs racines, mais prises seulement d'un appétit de sommeil. Et il riait d'un bon rire intérieur en songeant aux bêtes qui les machéraient et ruminaient, l'hiver, dans l'écurie chaude, et en constatant qu'il y en avait beaucoup cette année à cause des pluies abondantes du printemps. Pour affûter sa faux, plus vite fatiguée que lui-même, il s'assit. Et tout en faiguissant d'un mouvement machinal, il releva presque malgré lui les yeux sur le paysage, trop familier pour l'intéresser, qui l'entourait.

AUX TOURISTES Apportez comme "Souvenirs d'Arthabaska" mille petits bibelots que vous trouverez à la "Librairie de l'Union", à Arthabaska, à des prix bien bas.

Le Congrès

En mesure, l'hôtel des postes Egène les coups de minuit: L'horloge, prompte à la riposte, Nous les répète dans la nuit. La pluie tout doucement arrose Les coquelicots aharis Le joli glaïeul blanc et rose L'insecte, dans l'herbe tapi.

Le matin a fière tournure: Les fleurs, sortant de leur étui, Du gazon de velours uni Viennent rafraîchir la parure— L'aurore a-t-elle deviné Qu'Arthabaska, honneur insigne, Abrirera notre beau Cygne Que ce jour vient de se lever?...

C'est pour lui qu'elle se fait belle Pour annoncer aux citoyens, Toujours friands de ses huitains, La toute joyeuse nouvelle... La Vieille Pie s'en va le voir De suite, dès le premier soir, Différent de cueillir sa graine, S'informer: Quel bon vent l'amène?

On est pie, on n'est pas! Et la pie, en l'espèce, est femme Double motif et double cas: Ces deux ans ont même flamme! Lors, en un rendez-vous discret, On cause longuement: Congrès Ou parmi toutes ces volailles, On n'a vu, de pies et de caillies, Pas le moindre petit cochet.

25 août 1927. VIEILLE PIE.

ABANDON DES AFFAIRES

Un poste de commerce établi depuis 76 ans, situé dans la ville d'Arthabaska, très avantageux pour celui qui voudrait s'établir. Pour plus d'informations s'adresser à Boîte Postale M. Arthabaska.

ROD AND GUN DE SEPTEMBRE

Packed with stories of special interest to the sportsman now about to commence a new hunting season, the September number of Rod and Gun and Canadian Silver Fox News has just been published. This issue of the magazine contains the usual good collection of articles and stories on sporting and outdoor subjects.

"Snow Trails and a Flowing Sea" by Robert James, one of the leading stories, is an unusual article, comprising entertaining yarns of survey ship work in the north. A thrilling fiction story, "The Freight of Fortune", is contributed by Samuel A. White, while several shorter stories on various subjects complete the issue.

A great deal of material of interest to specialists and sportsmen in general is included in the fishing department conducted by G. P. Sladen, the guns and ammunition department by C. S. Landis, Kennel by C. G. Hopton and Outdoor Talk by W. C. Motley.

Rod and Gun and Canadian Silver Fox News is published monthly by W. J. Taylor, Limited, Woodstock, Ont.

LE THÉ VERT "SALADA"

incomparable—seul en son genre.

Une solidité à toute épreuve et une longue durée sont les points essentiels qu'exige tout acheteur dans le choix de

Harnais de Travail

CES QUALITES ECONOMIQUES SONT ASSUREES DANS LES HARNAIS



Tout est solide, tout est valeur dans le harnais marque "Alligator." Pas de garnitures lourdes qui se détériorent en peu de temps et appesantissent; mais chaque morceau de cuir, chaque boucle et chaque couture parfaitement proportionnés pour donner le meilleur service.

FABRIQUES PAR

Lamontagne Limitée

Les plus grands manufacturiers de harnais au Canada. QUEBEC MONTREAL 52 rue de la Couronne, 338 rue Notre-Dame Ouest. En vente chez tous les Bons Marchands.

PRINCEVILLE SERA DOTE D'UN SYSTEME D'AQUEDUC MODERNE ET PROTEGE CONTRE LE FEU

Un rapport élaboré est soumis au conseil municipal, et une décision est attendue prochainement.—Octroi du gouvernement provincial.—Les raisons mises de l'avant par l'ingénieur chargé de faire une étude de la question.—Les taux qui seraient établis.

Princeville, 16.—A une assemblée du conseil municipal du village de Princeville, M. J.-A. Fournier, gérant de la Cie d'Entreprises Publiques, de Québec, a fait part de ses plans au conseil et aux contribuables de ce village. Voici le rapport qu'il a soumis au conseil.

Je donne d'abord le rapport de l'ingénieur de la Cie d'Entreprises Publiques re projet d'aqueduc à Princeville.

Conformément à votre demande, j'ai fait une nouvelle étude d'un projet de distribution pour la municipalité de Princeville. La 14 mars dernier, je vous faisais un rapport au sujet de cette construction. Dans le temps l'on projetait d'aller chercher l'eau aux sources Therrien, Sévigny et Bâté sur les coteaux de St-Norbert. Après étude et analyse par le Service Provincial d'Hygiène, cette eau fut trouvée dure et en quantité inférieure pour l'alimentation et les besoins actuels et futurs de cette municipalité. Ce projet de plus, comportait une course de 5 1/2 milles de tuyaux. C'est donc un plan dispendieux pour donner de bien petits résultats, sinon compromettre cette entreprise.

Après avoir longuement étudié la possibilité d'avoir une quantité abondante d'eau potable et aussi pour une protection efficace contre l'incendie, j'ai cru que la meilleure solution serait de prendre l'eau dans la rivière Bulstrode, à 1 1/2 mille au sud du village de Princeville, sur la route de Saint-Norbert. Construire une usine de filtration mécanique, filtrer et la pomper dans un réservoir élevé à la partie haute du village sur cette route. Ce réservoir aurait une capacité de 1000,000 gallons, il serait en acier et donnerait, dans la partie moyenne du village, une pression statique de 65 à 70 livres. L'usine de filtration aurait une capacité de 300,000 gallons par 24 heures, ce qui serait plus que suffisant pour les besoins actuels et futurs de la municipalité.

C'est dire qu'avec ce plan, la municipalité aurait de l'eau en abondance pour la consommation domestique, une excellente protection contre l'incendie, puisqu'elle aurait les pompes à l'usine même pour pousser l'eau et élever la pression. Il n'y aurait plus de danger pour la fièvre typhoïde. L'eau serait pure, nette, très bonne à boire, très douce à la suite du traitement chimique, pour les lavages, elle serait abondante et de plus pour les industries, tout en protégeant les bâtisses contre le feu, elle les approvisionnerait en grande quantité.

Cette usine de filtration serait opérée par l'électricité et elle serait aussi pourvue d'engins à gazoline, en cas d'incendie si le pouvoir venait à manquer. Il est à noter aussi que ce projet rencontre l'assentiment du Service Provincial d'Hygiène, lequel a fait une étude de nos plans et recommande cette solution comme étant la meilleure.

Ce plan a reçu aussi l'assentiment du Commissaire des Incendies, M. Ernest Lavigne, ingénieur civil, lequel paiera l'octroi accordé pour la protection contre l'incendie si ce projet d'aqueduc est exécuté tel que projeté.

Enfin la municipalité avec ce projet jouira d'un service excellent 365 jours par année, elle sera protégée contre le feu efficace, les taux d'assurance baisseront, et de plus, la santé publique en bénéficiera. Ce plan d'aqueduc aura aussi pour effet d'attirer des industries nouvelles dans Princeville, avec le magnifique service d'aqueduc.

Vous trouverez sur les feuilles suivantes l'estimation totale de ce projet, lequel je l'espère rencontrera l'assentiment de la municipalité.

Votre tout dévoué, CAMILLE LESSARD, Ingénieur civil. Ayant fait l'acquisition de l'aqueduc du village de Princeville de M. Alcide Pepin, nous songeons

à faire les réparations ou nouvelles constructions énumérées ci-dessous en vue d'améliorer le service suivant l'entente qui pourra être convenue. Nous avons en conséquence, avec l'aide de nos ingénieurs et spécialistes, élaboré le projet suivant et dont vous trouverez les détails techniques dans le rapport ci-joint.

Alimentation

Cette amélioration coûtera une somme assez élevée et pour rencontrer ces déboursés, il nous faudra charger un loyer annuel de \$12.50 par 6 mois avec protection et \$11.00 par 6 mois sans protection pour la 1ère chantepleure dans les résidences privées et autres services dans la même proportion et obliger tous les contribuables de la municipalité d'utiliser le dit service.

Protection contre le feu

Avec l'installation proposée, la municipalité aura un service de protection contre le feu de premier ordre vu que la qualité d'eau toujours en réserve dans un réservoir sera de 100,000 gallons en plus la capacité des pompes sera de 300,000 gallons par 24 heures.

La distribution sera faite dans le village, dans les rues où des bornes-fontaines devront être installées, par des tuyaux de 6 et de 4 pouces, c'est-à-dire environ 5,000 pieds de 6 pouces et 7,000 de 4 pouces, et par un tuyau de 2 pouces là où il ne s'agira que d'alimentation seulement.

L'installation de 12,000 pieds de gros tuyau et d'un réservoir de 100,000 gallons coûtera environ \$12,000 pour laquelle il nous faudra rencontrer les sommes suivantes:

Intérêt 6 p. c. sur \$12,000: \$2,520.00; entretien, 1 p. c. sur \$12,000.00: \$120.00; dépréciation 2 p. c. sur \$12,000.00: \$840.00. Total: \$3,780.00.

Cette amélioration étant faite uniquement pour les fins de protection contre l'incendie, la municipalité devra payer annuellement une somme d'au moins \$2,000.00 comme service d'eau aux bornes-fontaines, laissant encore à notre compte une somme de \$1,780.00.

Si ce projet est adopté, nous devrions obtenir de la municipalité une franchise pour un terme de 25 ans ainsi qu'un contrat pour la localisation du service d'eau aux bornes-fontaines pour la même période. Dans ce contrat nous insérerons une clause dans laquelle la municipalité aura le droit de faire l'acquisition du dit aqueduc à n'importe quel temps deux ans après sa construction pour un prix capitalisé sur une base de 8 p. c. des revenus bruts du dit aqueduc.

Si le projet de protection contre le feu est adopté, la municipalité fera l'achat, l'installation et l'entretien à ses propres frais et sera la propriétaire des bornes-fontaines, valves et raccords qui coûteront environ \$7,500.00. Nos suggestions sont 12 bornes-fontaines de 6 pouces et 24 de 4 pouces. Octroi du gouvernement

Le gouvernement provincial en vue d'encourager l'établissement de systèmes de protection contre le feu, dans nos municipalités rurales accorde un octroi ordinairement de 35 à 40 p. c. Il serait probablement possible de faire augmenter cet octroi vu surtout que cette protection aura pour effet en même temps de protéger les propriétés de la Société Coopérative qui sont d'une grande valeur et auxquelles le gouvernement provincial s'intéresse dans une large part.

Les bénéfices qui peuvent être retirés d'une protection efficace contre l'incendie sont tellement étendus qu'il serait difficile de les énumérer.

Qu'il nous suffise de dire qu'avec le système proposé, une réduction devrait être faite sur les taux d'assurance de feu et dans certains cas les contribuables pourraient même diminuer le montant de leurs assurances, faisant ainsi une économie appréciable qui, dans bien des cas, sera suffisante pour payer la taxe d'eau.

Développement

L'installation d'un système efficace de protection contre le feu encouragera l'industrie à venir s'établir dans votre village, car vous comprenez qu'il est hasardeux pour un industriel de dépenser des sommes considérables pour l'installation d'industries dans notre village sans aucune protection, car dans un moment tout son capital amassé à grands sacrifices pourrait être anéanti. Voilà ce qui explique pourquoi

Victoriaville, Plessisville ont grandi tandis que d'autres centres aussi bien situés sont restés stationnaires.

Le moment où vous aurez cette protection, vous serez en mesure d'induire l'industrie chez vous et la corporation en bénéficiera par l'augmentation de la population et de la valeur taxable, et pour les maisons d'affaires et les contribuables l'augmentation de la population et d'activités sera une source de revenus appréciable.

Le côté de l'hygiène

On a souvent à souffrir des maladies contagieuses qui déciment notre population rurale. Les causes de ces maladies sont généralement dues à l'eau impure qui est consommée provenant de puits; cours d'eau contaminés par différentes sources, tels que puits établis, eau de surface ou sources d'eau mal captée ou non protégée, etc., dans les voisinages dont les goûts s'infiltrent et salissent la nappe d'eau souterraine. Avec un service d'eau pure vous diminuerez donc au minimum les maladies de ce genre.

La prise d'eau proposée est la rivière Bulstrode qui doit être utilisée pour l'aqueduc projeté. Elle a été inspectée et l'eau analysée par les officiers du Service Provincial d'Hygiène et leur rapport démontre que l'eau est de première qualité. Autorisation vous est donnée, en conséquence par le département d'utiliser telle prise d'eau.

Le confort

Joint à tous les avantages déjà énumérés, nous devons ajouter celui du confort avec un service d'eau courante, douce et en abondance pour les fins d'alimentation, les lavages, les cabinets (W. C.), le bain, service d'arrosage, etc., etc., qui donnent aux contribuables d'une municipalité, pendant ces douze mois de l'année, un confort valant plusieurs fois le prix exigé qui ne représente qu'une bien faible partie du budget annuel de chaque contribuable. Il est vrai de dire que l'eau est une nécessité à la vie dont on a le plus besoin et qui coûte le moins cher. En étudiant sérieusement le coût de l'installation d'un tel service, le moyen d'en faire le paiement et les bénéfices qui peuvent en être retirés, nous constaterons que cette installation peut être faite dans des conditions et qu'il est à l'avantage du village de Princeville de construire le système d'aqueduc proposé. Il est donc du devoir de tout citoyen, qui désire l'avancement de sa paroisse, de coopérer pour la réalisation de ce projet.

Le Conseil Municipal est maintenant à étudier ce projet.

Procurez-vous de la bonne lumière

La possession de ces producteurs de lumière solaire résout un problème épineux—de la bonne lumière pour tous les besoins domestiques au logis comme à l'extérieur. La Lampe Coleman donne 20 fois la lumière des anciennes lampes à l'huile. Sa lumière blanche, un repos pour la vue, est idéale pour toutes fins de famille: la lecture, l'étude, le travail, la couture, etc. Pas d'entretien de brûleur ni de chimie. Remplace une fois la semaine. Prix \$11.00. La Lanterne Coleman—la plus belle commodité pour travailler dans les granges, hangars, greniers, caves, etc. Même système que la lampe. Cheminée en métal la rend à l'abri du vent, de la pluie. Impossibilité de répandre gazoline même si renversée. Deux modèles: 1427 avec pompe à \$19.50; modèle 1527, pompe à part \$9.50. 35,000 marchands les vendent. Si votre fournisseur ne les tient pas, écrivez-nous. Dept. 11. Made in Canada By THE COLEMAN LAMP CO., Ltd., 200 Queen St. East, Toronto, Ont.



A LOUER

Un bon poste de commerce sur la rue de l'église, à Arthabaska. Pour informations s'adresser à PAUL BEAUCHESNE, Arthabaska 7 juillet—j.n.o.

NOUVELLE BEAUTE de Ligner et de Couleurs à de Nouveaux Prix Réduits

DES lignes longues, basses et fuyantes accentuent l'élégance des carrosseries signées Fisher. Riche capitonnage mohair, panneaux finis noyer sur le tablier de direction et les portes, bordure finie noyer autour des glaces, poignées de portes et lève-glaces argentés, coussins profonds et confortables comme ceux d'un chesterfield, tout contribue à donner à l'Oldsmobile de la Série du Jubilé l'aspect d'un coquet boudoir.

Et, sous le capot, le moteur à six-cylindres Oldsmobile, fabriqué avec la plus grande précision, vous donnera un rendement facile et impeccable, et les freins sur les quatre roues vous assureront toute la sécurité imaginable.

SÉRIE DU Jubilé

Sedan Spécial 2-Portes	\$1,115
Sedan Spécial 4-Portes	1,220
Sedan Landau De Luxe Spécial, avec malle	1,345
Coupé Commercial Spécial	1,095
Coupé Sport De Luxe Spécial, avec siège arrière	1,205

Prix à l'usine, Oshawa, Ontario—Taxes du Gouvernement en plus

OLDSMOBILE

P. H. Desharnais
Victoriaville

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

FONDEE EN 1866

L'Imprimerie d'Arthabaska Inc.

PROPRIÉTAIRE DE LA

LIBRAIRIE de "L'UNION"

—ooo ARTHABASKA ooo—

Cadres, Moulures, Miroirs, Vitres, Etc. Etc.

SPECIALITÉ:

Cadres faits sur commande au plus bas prix du marché.

LA PLUS GRANDE VARIÉTÉ DE MOULURES A CADRES...

Demandez nos prix pour

VITRES ET IMAGES DE TOUTES GRANDEURS GROS ET DETAIL

ARTHABASKA, P. Q.

A VICTORIAVILLE! La Pharmacie du Dr J.-P.-H. Massicotte

Articles de Librairie, Papier crêpé, Papier à Lettres, Tapissier, Argentier, Porcelaine, Verre taillé, Ivoire et Vaisselle, Articles de classe, Cahiers, Crayons, Plumes, Encre, Pâte, Etc.



The Rexall Store J.-P.-H. MASSICOTTE, VICTORIAVILLE.

QUEBEC 1927 Exposition Provinciale

L'Ange de l'Électricité

310 Sept

L'ARRIVÉE À QUÉBEC DES PUISSANTES ÉNERGIES DU SAGUENAY

INTER-CITY LIMITED

entre MONTREAL et TORONTO

Quitte Montreal à midi et 30 Arrive à Toronto à 8h30 soir

Le train idéal pour l'homme d'affaires. Toute la matinée pour les affaires soit à Montréal; soit à Toronto, avant le départ.

L'Aménagement le plus confortable. Wagon-salon-observatoire (avec radio), wagon-restaurant et voitures de première entre Montréal et Toronto. Wagon-lits modèle direct entre Montréal et Chicago.

Tous les trains sont à l'heure normale de l'est

Bureau de l'Agent A PELLETTIER, Victoriaville

CANADIAN NATIONAL